

UNIVERSITÉ MOULOU D MAMMERI TIZI OUZOU
FACULTÉ DES SCIENCES ÉCONOMIQUES, COMMERCIALES ET
DES SCIENCES DE GESTION
DÉPARTEMENT DES SCIENCES FINANCIÈRES ET COMPTABILITÉ



Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences financières et comptabilité
Spécialité : Finance d'entreprise

Thème :

***Contrôle interne : Etude des ratios de
structure financière et la capacité
d'autofinancement : Cas de l'Entreprise
Nationale des Industries de l'Électroménager
(ENIEM)***

Encadré par :
Mr Achir Mohamed

Réalisé par :
- **BOUADDAOUI Mohamed Ouassim**
- **CHEKRI anis**

Promotion 2020/ 2021

REMERCIEMENTS

A l'occasion de la soutenance de notre mémoire de fin d'étude présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master en science de gestion, il est agréable d'exprimer nos gratitude envers tous ceux qui ont contribué à notre formation et qui nous aidé à réaliser ce travail.

Nous tenons d'abord a remercie Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous donne de la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

*Nous remercions vivement notre promoteur **Mr ACHIR** Mohamed pour ses orientations, ses conseils, et son encadrement.*

*Nous remercions notre encadreur **Mr larabi** au sein de l'ENIEM pour ses explications et accompagnement durant toute la période de stage*

Nous remercions également nos professeurs pour leur soutien fort remarqué durant notre formation académique.

Dédicaces

- ✍ A mes très chers parents : Karim et Zhor*
- ✍ A mes chères frères : Nabil et Walid*
- ✍ A mes Chers membres de familles : Nacera (NANI) ,
SAID (TONTON)*
- ✍ Je vous dédie ce travail, Sans vous, je n'aurais pas
atteint ce stade*

Anis

Dédicaces

- ✍ *Je dédie ce modeste travail à*
Mes très chers parents qui n'ont pas cessé de
m'encourager pendant tout le cursus que dieu leurs
procure bonne santé et longue vie.
- ✍ *Et bien sûr à A Ma chère petite belle-sœur*
 - ✍ *A tous mes chers amis(e)*
- ✍ *A tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin à la*
réalisation de ce mémoire

Mohamed Ouassim

Sommaire

Sommaire

Sommaire :

Introduction :	01
----------------------	----

Partie Théorique

CHAPITRE 1 : la démarche de l'analyse financière

INTRODUCTION	01
Section 1 : les notions de base de l'analyse financière	06
1.1. Définitions de l'analyse financière :	06
1.2. Les objectifs de l'analyse financière :	07
1.3. Les méthodes de l'analyse financière :	07
1.4. Déférents utilisateurs de l'analyse financière :	08
1.5. Les étapes de l'analyse financière :	09
Section 2 : les sources d'informations	09
2.1. Le bilan :	09
2.2. Le compte de résultat :	15
2.3. Les annexes :	22
Section 3 : l'élaboration du bilan financé	23
3.1. Définition :	23
3.2. Le passage du bilan comptable au bilan financier	27
3.3. Présentation du bilan financier	30
CONCLUSION	31

CHAPITRE 2 : Analyse des indicateurs d'équilibre financier

Introduction	32
Section 1 : analyse d'indicateurs d'équilibre financier	33
Le fonds de roulement	33
1.1. Besoin en fonds de roulement	35
1.2. La trésorerie	37
Section 2 : analyse par méthode des ratios	39

2.1. Définition d'un ratio.....	39
2.2. L'objectif et l'intérêt de l'analyse financière.....	39
2.3. Les délérents type des ratios	39
Section 3 : analyse de l'activité et de la rentabilité	46
3.1. Rentabilité.....	46
3.2. La capacité d'autofinancement.....	51
3.3. L'autofinancement.....	53
3.4. L'effet de levier.....	53
CONCLUSION.....	54

Partie pratique

CHAPITRE 1 : Etude et analyse de la santé financière

Introduction.....	57
Section 1 : présentation de l'organisme d'accueil.....	58
1.1.Présentation générale de l'ENIEM.....	58
1.2.Organisation générale de l'ENIEM.....	62
1.3.L'organigramme générale de l'ENIEM.....	68
Section 2 : analyse de la structure financière et de la rentabilité	68
2.1. Elaboration des grandes masses des exercices 2016,2017 et 2018.....	68
2.2. Analyse de l'équilibre financier de l'entreprise ENIEM.....	71
2.3. Analyse de l'entreprise par la méthode des ratios.....	74
2.4. Détermination de l'effet de levier.....	79
2.5. Ratios de rotation.....	80
2.6. Elaboration de tableau des de gestion.....	81
2.7. Analyse de la capacité d'autofinancement et l'autofinancement de l'ENIEM.....	84
Conclusion	86
CONCLUSION GENERALE	88

Introduction

Introduction :

Introduction :

Bien qu'elle présente plusieurs facettes ; on peut définir l'entreprise comme une organisation ou une unité économique autonome, disposant de moyens humains et matériels qu'elle combine en vue de produire des biens et des services destinés à la vente.

Selon CHANDLER elle dispose de 04 caractéristiques :

- 1) C'est une unité administrative qui permet à ses dirigeants le pilotage
- 2) C'est une personne juridique capable de passer des contrats
- 3) C'est un ensemble de ressources physiques et financières et de savoir-faire
- 4) Elle est tournée souvent au profit

Son rôle consiste à produire et répartir des revenus, son objectif principal est de se faire des profits et pour atteindre cet objectif elle a besoin de facteurs de production dont le dernier représente le facteur travail qui est représenté par les employés et le facteur capital qui est représenté par des exemples de : bâtiments, machines etc

L'analyse financière est donc, est comme un ensemble de techniques et d'outils visant à traduire la réalité d'une entreprise en s'appuyant sur l'exploitation de documents comptables et d'informations économiques et financières relatives à celle-ci ou à son secteur d'activité.

L'analyse financière vise à formuler un diagnostic sur l'entreprise : mesurer sa rentabilité, son niveau d'endettement, sa solvabilité, apprécier l'équilibre des masses présentes dans le bilan, dont toute évaluation est essentielle à la survie d'une entreprise

A partir de ce contexte, notre travail de recherche portera sur l'application des techniques de l'analyse financière sur cette entreprise à partir des documents comptables et financiers, dont la méthode utilisée nous permet de forger une opinion objective sur la santé financière de cette entreprise, et afin d'y répondre à notre question principale :

- Est-ce que l'entreprise est en bonne santé financière ?

A partir de cette question, deux questions secondaires (hypothèses) se distinguent :

- La structure financière de l'entreprise est-elle en bonne santé afin d'atteindre son équilibre financier ?
- La rentabilité de l'entreprise en cas d'étude assure-t-elle son autofinancement ?

Introduction :

Une fois des réponses sont proposées à notre objectif, il est indispensable de collecter des données à fin de vérifier nos hypothèses pour confronter les prévisions à la réalité et dégager des écarts pour les confirmer ou les infirmer

Pour réaliser cette analyse, nous procéderont à l'étude des points suivants :

- ◆ Le bilan ;
- ◆ Le tableau de compte de résultat (TCR) ;
- ◆ Les soldes intermédiaires de gestion ;
- ◆ Les ratios.

Pour parvenir à notre objectif, nous allons essayer de bien purifier les réponses apportées aux questions précédentes et bien sûr d'étudier de façon exhaustive l'analyse financière de la société à travers des diverses méthodes :

La méthode descriptive :

Cette méthode est très utile dans la définition des concepts de notre sujet et dans l'analyse du cas d'étude. Tout travail scientifique demande au moins un minimum de connaissances sur le thème à traiter. Cette méthode nous a permis d'exploiter des différents documents de nos prédécesseurs en vue de faciliter notre recherche.

La méthode statistique :

Elle nous a permis de quantifier et de faciliter la compréhension des résultats de la recherche en les présentant sous forme des tableaux et graphiques.

La méthode analytique :

Cette méthode a été utilisée dans l'analyse des données des états financiers et de divers documents. Elle nous a permis de traiter systématiquement toutes les informations et les données collectées en insistant beaucoup sur chaque cas.

Pour éviter de traiter un sujet de recherche vague, nous avons délimité notre sujet dans le domaine, dans le temps et dans l'espace.

- Dans le domaine, le sujet se limite à l'analyse financière plus spécifiquement à l'analyse de la structure financière, l'analyse par la méthode des ratios, ainsi l'analyse de la rentabilité et de l'activité.
- Dans le temps, notre recherche porte sur une période de trois ans allant de 2016 à 2018 ;
- Dans l'espace, notre étude porte sur l'ENIEM.

A part une introduction générale au début et la conclusion générale à la fin du travail ; celui est subdivisé en trois chapitres :

Introduction :

- Le premier chapitre porte sur la démarche de l'analyse financière.
- Le deuxième chapitre concerne l'analyse des indicateurs de l'équilibre financier.
- Le troisième chapitre traite étude et analyse de la santé financière de la société.

En outre, nous avons choisi ce thème pour diverses raisons :

- Le lien de correspondance du thème avec notre spécialité (Finance d'entreprise) ;
- C'est un thème qui est toujours d'actualité et intéressant.
- maitre en œuvre nos connaissances théoriques afin d'acquérir de l'expérience ;
- L'analyse financière permet d'apprécier la rentabilité et la solvabilité d'une entreprise ;

C'est pour nous un plaisir de traiter un sujet du domaine de l'analyse financière, car nous estimons que les recherches sur le sujet contribueront à améliorer notre expérience surtout au travail.

A partir de ce sujet nous avons eu une occasion pour approfondir a l'étude et la pratique d'une analyse financières proprement dit d'une entreprise qui est un outil indispensable à sa pérennité.

PARTIE
THEORIE

Chapitre I

La démarche de l'analyse financière

Introduction

L'analyse financière d'une entreprise ou autrement dit le diagnostic financier est une technique de gestion qui permet de donner la véritable état d'une entreprise à partir des documents comptable fournis par cette institution.

Il est porter en connaissance que l'analyse financières consiste à apprécier le plus objectivement possible, la performance économique et financières de l'entreprise à partir des comptes (états financier) publier par l'entreprise ;ces dernier ne sont pas publier sur internet . il est indispensable de savoir lire ses états financiers composer d'un bilan, d'un compte de résultat et d'une annexe .les comptent permettent d'analyser la rentabilité, la solvabilité et le patrimoine d'entreprise, cette analyse dite aussi diagnostique financier s'effectue à partir des états financiers du passer dans une optique dynamique et comparative à partir des comptes des deux ou trois dernière année.

Pour mieux comprendre l'objet d'une analyse ; ce chapitre est divisé en rois sections. la première gère les notions de bases, tandis que la deuxième est consacré pour les sources d'informations et la troisième et la dernière pour élaborer un bilan financier.

Section 1 : Les notions de base de l'analyse financière

Pour démarrer notre travaille, on a réserver cette section pour le but de définir l'analyse financière, ses objectifs, ses étapes et bien sur les utilisateurs de l'analyse financière ou du diagnostique financier

1.1. Définitions de l'analyse financière :

Elle est définie par plusieurs auteurs et avec plusieurs manières :

Selon Jean-Pierre LAHILLE :

« L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie su l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements.....) et enfin son patrimoine »¹

¹ , LAHILLE, Jean-Pierre. Analyse Financière. 1^{ere}edition. Paris : Dalloz. 2001. P.01.

Selon COHEN Elie :

« L'analyse financière constitue un ensemble des concepts, des méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances »²

Selon Christophe THIBIERGE : « l'analyse financière est l'ensemble des outils et méthodes permettant de porter une appréciation sur la santé financière et le risque d'une entreprise »³

1.2. Les objectifs de l'analyse financière :

L'analyse financière d'une entreprise doit permettre

- 1) De connaître sa situation financière à une date déterminée
- 2) De prévoir l'évolution probable de cette situation
- 3) D'aboutir à des recommandations et de motiver si nécessaire le choix des mesures correctives à mettre en œuvre
- 4) Connaître l'importance de l'exploitation des ressources de l'entreprise
- 5) Analyser le compte de résultat et déterminer le solde intermédiaire de gestion
- 6) Elaboration d'un tableau d'emplois et de ressources
- 7) De mettre en lumière les éléments défavorables ou le dysfonctionnement dans la situation financière et les performances d'une entreprise

1.3. Les méthodes de l'analyse financière :

Les travaux d'analyse financière sont réalisés à partir de deux méthodes : l'analyse statique et l'analyse dynamique

1.3.1. L'analyse statique :

L'analyse statique se fait à partir d'un seul bilan qui fournit des informations sur la situation financière et sur la valeur de l'entreprise.

Différentes analyses peuvent être réalisées depuis ce bilan :

- Analyse fonctionnelle qui met en considération les notions de ressources ou d'emplois, qui distingue le cycle d'exploitation du cycle d'investissement, permet aussi le calcul de valeurs structurelles des ratios.
- Une analyse financière qui privilégie les notions de liquidité et d'exigibilité, permet l'évaluation du patrimoine de l'entreprise et le calcul des ratios.

² COHEN, Elie. Analyse Financière. 4^{ème} édition. Paris : Economica. 2004. P.07.

³ THIBIERGE Christophe, analyse financière, librairie Vuibert, 2^{ème} édition, Paris, 2007, P1.

1.3.2. La méthode dynamique :

Elle permet de faire la comparaison entre les différents bilans successifs, pour construire une politique financière et une stratégie future de l'entreprise.

Elle est menée à partir de deux tableaux de flux, l'entreprise peut affiner son analyse :

- Construire un tableau de financement qui lui permettra d'avoir une analyse détaillée de ses emplois et ses ressources au cours d'un exercice et la mesure de l'évaluation de son fonds de roulement.
- faire une protection au futur en prévoyant son besoin en fonds de roulement.
- Mesurer et analyser la trésorerie dégagée par l'exploitation.

1.4. différents utilisateurs l'analyse financière :

Les nombreux utilisateurs de l'analyse financière ont des motivations différentes :

1) Analyse financière et gestionnaires :

L'étude financière effectuée à l'entreprise est dite analyse financière interne par opposition à l'analyse externe faite par des analystes extérieurs sous la base des informations collectées, cette section couvre les objectifs généraux d'une analyse financière

2) Analyse financière et actionnaires : les actionnaires sont intéressés par la rentabilité immédiate (les dividendes) mais également par la perspective de gains futurs de l'entreprise (les plus-values en capital), dont les actionnaires étudieront le secteur d'activité d'une entreprise et la place qu'elle occupe sur le marché

3) Analyse financière et salariés : les motivations se situent dans les salaires qu'ils perçoivent, et dans certains cas par leurs participations aux fruits de l'expansion de l'entreprise

4) Analyse financière et administrations : une administration peut recourir à une analyse financière soit pour juger l'opportunité de la nécessité d'apporter de fonds à l'entreprise ou pour assurer la conformité de certaines opérations telles que les amortissements

5) Analyse financière et fournisseurs : ses auteurs sont toujours intéressés par le diagnostic financier d'une entreprise car leur objectif c'est de s'assurer d'y être payés pour leurs services

6) Analyse financière et prêteurs : si l'analyse financière est rapidement développée par les banques et les institutions de crédit c'est parce qu'ils veulent s'assurer sur la capacité de leurs clients à faire leurs remboursements, elle est aussi utilisée par les entreprises qui se contentent de faire des prêts à d'autres entreprises ou qui

vends à crédits , le diagnostic financiers est différents selon la période élaborer soit à long terme ou à court terme .

1.4. Les étapes de l'analyse financière :

Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation financière d'une entreprise, le diagnostic doit tenir compte d'un ensemble d'informations disponibles surtout celles délivré par la comptabilité ou par d'autres sources. Généralement plusieurs étapes doivent être suivies à savoir :

- **la collecte d'information** : elle consiste à collecter les informations des différents états financiers qu'en va citer par la suite
- **Le traitement de l'information** : basé en premier lieu de passer des données comptables aux données financières, et en second lieu à déterminer les différents indicateurs financiers qu'on va développer dans le deuxième chapitre (appliquer des technique d'analyse comme les rations, analyser le compte de résultat et déterminer le solde intermédiaire de gestion)

Section 2 : les sources d'informations

Ce sont l'ensemble de moyens sur lequel une analyse va se baser, ces sources sont des comptes annuels qui constituent la matière première ou les premières étapes d'une analyse financière.

Et de là on distingue trois documents essentiels à savoir :

2.1. Le bilan :

Le bilan est un document comptable qui exprime à une date donnée la situation du patrimoine de l'entreprise

2.1.1. Définitions du bilan :

Selon GUILLAUME Mordant :

« C'est un document comptable décrit l'état patrimonial d'une entreprise à une date déterminée »⁴

Selon BARUCH Philippe et MIRVAL Gérard :

« Un bilan comptable est un tableau représentatif du patrimoine de l'entreprise qui montre à un moment donné l'ensemble des ressources et des emplois de l'entreprise. Le bilan comptable sera utilisé pour l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise »⁵

⁴ GUILLAUME, Mordant. Méthodologie d'analyse financière. E9907.1998. P.20.

2.1.2. La structure d'un bilan : Notre document est divisé en deux classes :**2.1.2.1. Les emplois :**

C'est la partie gauche d'un bilan qui recense les éléments ayant une valeur économique positive pour l'entreprise et par ordre de liquidité croissante, on distingue deux parties :

Actifs immobilisé (AI) : correspond à tous les actifs et les biens mis à la disposition de l'entreprise. On distingue trois types des immobilisations :

- **Les immobilisations incorporelles :** ce sont les biens immatériels, qui n'ont pas de présence physique. Détenus par l'entreprise sur une durée supérieurs à une année par exemples :
 - Frais d'établissements.
 - logiciels, licences, brevets
 - Droit au bail
 - fonds commercial : éléments acquis au fonds de commerce (la clientèle)
- **Les immobilisations corporelles :** constituées des biens tangibles destinés à être utilisées d'une manière durable durant le cycle d'exploitation de l'entreprise, exemples :
 - Terrains.
 - Agence et aménagements des terrains.
 - Constructions.
 - Installations technique.
 - autre immobilisation corporelles (matériel de transports)
- ❖ **Les immobilisations financières :** constituées par des créances et des titres détenus a priori dans l'objectif de long terme ou dans le cadre d'une stratégie développements d'ensemble de l'entreprise, exemples :
 - titres de participations.
 - titres immobilisé
 - Prêts.
 - dépôts et cautionnements versé à des titres

⁵ BARUCH, Philippe et MIRVAL, Gérard. Comptabilité générale. France : Ellipses. 1996. P.39.

❖ Actifs circulants (AC) :**- Les stocks :**

Selon l'article 211-1-4 du PCG : un stock est un article détenus pour être vendus dans le cours normal de l'activité ou en cours de production , pour une telle vente ou destiner à être consommé dans le processus de production ou de prestation de services sous forme de matière première ou de fournitures

On distingue plusieurs types de stocks :

- La matière première : c'est une substance plus au moins élaborer, destiner à êtres dans la composition des produits traiter ou fabriquer
- Matière consommables et fournitures : objets consommé au premier usage, conclure ou traiter à la fabrication ou à l'exploitation
- Produits en cours e production des biens et services : produits finis, produits intermédiaire et produits résiduel
- Marchandises : dont l'entreprise achète à fin de les revendre en états
- Emballages : emballages perdus ou livré avec leurs contenus sans consigne ou reprises
- Déchets : ayant une valeur recyclable ou vendable
- **Des créances** : Ils comprennent l'ensemble des droits acquis par l'entreprise par suite de ses relations avec les tiers. Tell que :
 - Avances et acomptes versée : tel que les paiements effectuer par l'entreprise auprès des fournisseurs.
 - Créance clients et comptes rattaches : créances liée à la vente de bien ou de services, effets de commerces à recevoir
- Autres débiteurs et autres créances : créances fiscales, créances sue cessions de valeur mobilière de placement
- La valeurs mobilière de placement (VMP) : titres acquis par l'entreprise en vus de rentabiliser la trésorerie pour dégager un gain
- **la disponibilité** : dépôts de fonds sur les comptes en banque ou en espèces en caisse.

2.1.2.2. les ressources :

Représenter par la rubrique du passif situé à droite du bilan , qui recense les éléments du patrimoine ayants une valeurs négatif pour l'entreprise , composé de deux parties comme suit :

• les capitaux propres : composer de :

- **capital** : apports effectuer à la société par les actionnaires ou associés , apports réaliser par l'entrepreneur individuel au début ou en cours d'activité.
- **réserves** : bénéfices effectuer durablement à l'entreprise

- **rapports à nouveaux** : recliquant d'exercices en positif ou en négatif
- **subventions d'investissement** : aides d'état ou de collectivités locales territoriales dont bénéficie l'entreprise en vue d'acquérir des équipements
- **résultat de l'exercice** : bénéfice en positif ou perte en négatif
- **provisions réglementée** : selon le plan comptable générale, une provision réglementée est une provision qui ne correspond pas à l'objet normal d'une provision, elle est comptabilisée en application de dispositions légales.
- **provisions pour risque et charges** : elle permet d'anticiper comptablement un risque avéré dont les conséquences prendront effet à l'issue de la clôture de l'exercice comptable
- **les dettes** : diviser en deux parties : les dettes à court termes et les dettes à long et moyen terme

Dettes à Long et Moyen Terme (DLMT) :

Ce sont les dettes contractées par l'entreprise dans l'échéance à plus d'un an

Les Dettes à Court Terme (DCT) :

Ce sont des dettes à l'échéance à moins d'un an

Exemples de dettes :

- **Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit** : prêts obtenus par l'entité et remboursables à terme, crédit bancaire et concours bancaire courant
- **Dettes fournisseurs et comptes rattachés** : dettes auprès des tiers à l'occasion d'achats et de services et effets de commerce à payer.
- **Dettes fiscales et sociales** : TVA à payer au préalable des trésors publics, cotisations et contributions sociales à verser aux organismes sociaux.
- **Autres créanciers** : dettes pour l'acquisition de valeur mobilière de placement ou d'immobilisation.
- **produits constatés d'avances** : des passifs qui correspondent à des ventes de biens ou de services dont la fourniture ou la prestation interviendra à l'exercice fiscal.

2.1.3. Les insuffisances du bilan :

Le bilan présente des limites et des insuffisances qu'il faudra tenir en considération pour refléter le passif :

2.1.3.1 Limites d'actifs :

- L'actif ne précise pas quel est le stock de sécurité à respecter.
- Absence d'information sur les immobilisations acquises en crédit-bail , car l'actif de l'entreprise ne dispose pas de rubrique d'immobilisation dont l'entreprise est juridiquement propriétaire
- Le compte client ne contient pas toutes les créances sur clients
- Les effets escomptés non échus n'y figurent pas, alors que l'entreprise responsable juridiquement responsable de leurs encaissements
- La consultation de l'annexe permettra de dissocier entre les dettes de moins d'un an et les dettes de plus d'un an
- Le poste autres créances n'est pas subdivisé entre créances d'exploitations (TVA déductible, avance sur salaire, remise et ristourne à recevoir) et créance hors exploitation (subvention à recevoir...), cela compliquera le calcul de besoin en fond de roulement d'exploitation.

2.1.3.2 .limites des passifs :

- Les postes du bilan ne précisent pas quelle est la partie exigible à moins d'un an.
- La dette bancaire à moins d'un an ne contient pas les effets escomptés non échus. Alors que le banquier considère l'escompte comme des crédits à court terme risqués.
- Les postes autres dettes contient lui aussi des dettes d'exploitation (remise et retourne à payer aux actionnaires).
- Au passif les dettes à l'égard des établissements de crédit ne sont pas classées par ordre d'exigibilité (long terme, moyen terme et court terme) mais en fonction de leur origine pour effectuer une analyse plus fine.
- Le poste dettes fiscales et sociale n'a été éclaté entre les dettes fiscales et sociales d'exploitation (TVA à recevoir, salaire et charge à payer) et les dettes fiscales hors exploitations (impôt sur les sociétés).
- La consultation de l'annexe permettra de dissocier entre les dettes de moins d'un an et les dettes de plus d'un an.

2.1.4. La représentation du bilan comptable :**Tableau n°01 : Présentation de l'actif du bilan comptable :**

Atif	Exercice N			Exercice N-1
	Brut	Amor-prov	Net	Net
Actif immobilisé : Capital souscrit-non appelé Immobilisations incorporelles : Frais d'établissement Frais de recherche et de développement Fonds commercial Avances et acomptes Immobilisations corporelles : Terrains Constructions Installations techniques, matériel et outillage Industriels Immobilisations corporelles en cours Avances et acomptes Immobilisations financières : Participations Créances rattachées à des participations Autres titres immobilisés Prêts				
Total actif immobilisé				
Actif circulant : Stocks et en-cours Matières premières et autres Approvisionnements En-cours de production (biens et services) Marchandises Avances et acomptes versés sur commandes Créances d'exploitation Créances clients et compte rattachés autres Compte et régularisation Créances diverses Capital souscrit-appelé non versé Valeurs mobilières de placement Instruments de trésorerie Disponibilités Charges constatées d'avance				
Total actif circulant				
Total général de l'actif				

Source : HUNRBEfv T, B. Analyse financière.4 éme édition. Paris : DUNOD.2010. p.24.

Tableau n°02 : Présentation du passif d'un bilan comptable :

Passif	Exercice N	Exercice N-1
Capitaux propres : Capital émis Capital non appelé primes d'émission, de fusion, d'apport Ecart de réévaluation Ecart d'équivalence Réserves : légales, statutaires, réglementées Report à nouveau Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) Subvention d'investissement Provisions réglementées Autres Provisions		
Total		
Dettes Emprunts obligatoires convertibles Autres emprunts obligatoires Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit Emprunts et dettes financières divers Avances et acomptes reçus sur commandes en-cours Dettes fournisseurs et comptes rattachés Autres dettes et instruments de trésorerie Compte de régulation Produits constatés d'avance		
Total		
Total général du passif		

Source : HURBERT, B. Analyse financière. 4^{ème} édition. Paris : DUNOD. 2010. P.25.

2.2. Le compte de résultat :

Le compte de résultat fait apparaître la richesse d'une entreprise pour une période donnée, généralement une année, il récapitule l'ensemble des produit qui sont les recettes et l'ensemble des charges qui sont les dépenses sans tenir compte de leurs date d'encaissement ou de décaissement.

2.2.1. Définitions du compte de résultat par :**Selon Jean-Pierre LAHILLE :**

«A partir de l'article 9 du code du commerce «Le compte de résultat récapitule le produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaitre par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice ».⁶

Selon Ferri BRIQUET:

« Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant des phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise (les éléments exceptionnels). Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère des ressources, que l'on nomme les produits et ceux qui ayant un caractère d'emplois que l'on nomme charges »⁷

- ◆ le compte de résultat fait partie de l'ensemble des comptes annuel , il est établis a partir des soldes de deux comptes de gestion qui sont
 - **Classe 07** : les produits
 - **Classe 06** : les charges
- ◆ il détermine le résultat de l'exercice soit par bénéfice ou par perte à partir de la différence entre les produits et les charges.
- ◆ les comptes des produits et les comptes des charges sont regroupés dans es rubrique.
- ◆ Les charges sont constituées de grande partie de flux réel entrants (achats de bien ou des services) ou emplois consommé pendant l'exercice ou pendant la période.
- ◆ Les produits correspondent pour l'essentiel à des flux réels sortantes (ventes ou prestations) ou ressources produites pendant l'exercice comptables.
- ◆ Le résultat s'ajoute ou se retranche de montant du capital pour évaluer la situation nette de l'entreprise.
- ◆ S'il est positif cela veut dire une nouvelle ressource dégagé par l'entreprise.
- ◆ S'il est négatif cela veut dire un appauvrissement de l'entreprise.

⁶ LAHILLE, Jean-Pierre. Analyse Financière. 1^{ere}édition. Paris : Dalloz. 2001. P.01.

⁷ BRIQUET, Ferri. Les plans de financement. édition: Economica 1997.P.45.

2.2.2. La Structure du compte de résultat (TCR) :

En ce moment, les charges et les produits du compte de résultat sont classés par nature des différentes catégories et types qui sont :

2.2.2.1. Les Charges :

Les charges sont l'ensemble des frais supporté par l'entreprise durant son activité, elles correspondent à des coûts engagés par l'entreprise pour exercer son activité.

On distingue parmi celles-ci :

Tableau 03 : types de charges :

Charges et définitions	Exemples
- Charges d'exploitations : il s'agit des charges relatives à l'activité normale de l'entreprise, ces charges constituent les charges admises à la comptabilité de gestion car elles sont considérées comme des charges économiquement justifié	- Achats de MP - Dotations aux amortissements - Charges personnelles - Dépréciations et provisions liée à l'exploitation
- Charges financières : Sont des charges liée aux couts des ressources d'emprunts obtenus auprès des différents créanciers bancaires et financier, ces charges se varient en fonctions de niveaux d'endettement de l'entreprise et des taux d'intérêts qui lui sont consentis	- Intérêts - Emprunts - Perte - Escomptes accordes -
- Charges exceptionnelles : Ce sont les charges qui ne rentrent pas dans l'exploitation courante de l'entreprise, sont impacte sur le résultat reste faible	- Amendes - Pénalités

On y retrouve aussi comme charges :

- **l'impôts sur le bénéfice des sociétés :** c'est un impôt annuel, établis sur l'ensemble des bénéfices et de revenus réaliser par les sociétés et les individus.

- **la participation des salariés aux bénéfices** : elle a pour objet de garantir collectivement aux salariés le droit de participer au résultat de l'entreprise, elle prend forme d'une participation financière calculer en fonction du bénéfice net de l'entreprise, elle constitue la réserve spéciale de participation

2.2.2.2. Les produits :

Selon TAZDAIT.A :

« C'est l'accroissement d'avantages économiques au cours de l'exercice, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actif, ou de diminution du passif qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autre que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres »⁸

- On peut définir les produits aussi comme étant des revenus dégager et réaliser par l'entreprise lors de son activité, on distingue parmi eux ceci :

Tableau N 04 : types de produits :

Produits et définitions	Exemples
- Les produits d'exploitations : Ce sont des ressources produites par l'activité normale de l'entreprise	- Les ventes - Les subventions d'exploitations
- Les produits financiers : Ce sont des revenus financiers procurés par des placements escomptés obtenus et reprises sur provisions.	- Actions - Produits de cessions - Créance négociable
- Les produits exceptionnels : Ce sont des produits occasionnés, qui ne rapporte pas au cycle normal d'exploitation de l'entreprise	- Pénalités clients - Cessions d'éléments d'actif

⁸ TAZDAIT, A. Maitrise du système comptable financier. 1^{er} édition. Alger : ACG. 2009. P. 81.

2.2.3. Présentation du compte de résultat :

Les charges et les produits sont répartis selon trois (03) grandes catégories :

- les charges d'exploitation, les charges financières et les charges exceptionnels.
- Les produits d'exploitations, les produits financiers et les produits exceptionnels.

Tableau n° 05 : Modèle du compte de résultat (Les charges) :

Charge (hors taxes)	Exercice N	Exercice N-1
	Totaux partiels	Totaux Partiels
<i>Charges d'exploitation :</i> - Cout d'achat des marchandises vendues dans l'exercice - Achat de marchandises - Variation des stocks de marchandises - Consommation de l'exercice en provenance de tiers - Achats stockés d'approvisionnements - Matières premiers - Autres approvisionnements - Variation des stocks d'approvisionnements - Achats de sous-traitance - Achats non stockés de matières et fournitures extérieur . Loyers en crédit-bail . Autres Services extérieures -Personnel . Impôts, taxes et versements assimilés Sur rémunérations . Autres . Charges personnel . Salaires et traitements . Charges sociales . Dotation aux amortissements et dépréciations Sur immobilisations : dotation aux amortissements Sur immobilisations : dotations aux dépréciations Sur actif circulant : dotations aux dépréciations Dotations aux provisions		

Autres charges	
Total.....	
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	
Charges financières :	
. Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	
. Intérêts et charges assimilées	
. Différences négatives de change	
. Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement	
Charges exceptionnelles :	
. Sur opérations de gestion	
. Sur opérations en capital :	
. Valeurs comptables des éléments immobilisés et financiers cédés	
. Autres	
. Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions :	
. Dotations aux provisions réglementées	
. Dotations aux amortissements	
. Dotations aux dépréciations	
. Dotations aux autres provisions	
Participation des salaires aux résultats	
Impôts sur bénéfices	
Solde créditeur = bénéfice	
Total général	

Source : CABANE, Pierre. L'essentielle de la finance. 2ème édition. Paris : Groupe Eyrolles. 2004. P.57

Tableau n° 06 : Modèle du compte de résultats (Les produits.

Produits (hors taxes)	Exercice N	Exercice N-1
	Totaux partiels	Totaux partiels
Produits d'exploitation : Ventes de marchandises Production vendue Vents Travaux Prestations de services Montant net du chiffre d'affaires Dont à l'exportation Production stockée En-cours de production de biens En-cours de production de services Produits Production immobilisée Subvention d'exploitation Reprises sur dépréciations, provisions et amortissements Transferts de charges Autres produits Total Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Produits financiers : .De participation .D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé .Autres intérêts et produits assimilés .Reprises sur dépréciations, provisions et transferts de charges financières .Différences positives de charge .Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement Produits exceptionnels : .Sur opérations de gestion .Sur opérations en capital : .Produits des cessions d'éléments d'actif .Subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice .Autres .Reprises sur dépréciations et provisions		

transferts de charges financières		
.Solde débiteur = Perte		
Total général		

Source : CABANE, Pierre. L'essentielle de la finance. 2ème édition. Paris. Groupe Eyrolles. 2004. P.56.

2-3-.Les annexes :

Définitions :

Sellons Béatrice et GRANDGUILLLOT Francis :

« L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan »⁹

L'annexe comptable est donc un document souvent négligé. Elle est pourtant très utile surtout quand il s'agit d'expliquer, convaincre ou communiquer.

2.3.1. Les informations de l'annexe : ¹⁰

L'annexe fait partie des comptes annuels,. Elle complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat. Elle fournit plusieurs informations, telles que :

❖ Information relative aux règles et aux méthodes comptables :

- mentionner les dérogations comptables
- identification et explication de méthodes retenues par la comptabilité

❖ Information relative au bilan et au compte de résultat :

- informations concernant le crédit bail
- transfert de certaines charges aux bilans

2.3.2. Les objectifs de l'annexe

- Elle aide à apporter des informations suffisantes à fin de pousser la compréhension entre le bilan comptable et le compte de résultat.
- Un document qui fournit plusieurs infos sur la comptabilité de l'entreprise
- Elle dispose des informations comptables telles que les règles et les méthodes comptables utilisées par l'entreprise.

Section 03 : L'élaboration du bilan financier :

Le bilan comptable tel qu'il est présenté ne fournit pas une image exacte du

⁹ Béatrice , GRANDGUILLLOT, Francis. L'essentiel de l'analyse financière .12^{ème}édition. Paris. 2014/2015. P.37.

¹⁰ PEYRARD, J. Analyse financière. Paris : Vuibert gestion. 1991. P.48/49.

patrimoine de l'entreprise, mais la matière première pour établir une analyse financière, l'actif contient des éléments à référer, certains biens ne sont pas valorisés à la valeur réelle, alors que le passif, pour sa part ne contient pas que des dettes. C'est pourquoi, il est nécessaire de faire des transformations dans le bilan comptable afin d'établir un bilan financier qui vise à une meilleure connaissance des emplois des fonds. Pour établir un bilan financier, il est indispensable d'effectuer des traitements et des reclassements aussi bien au niveau de l'actif que du passif.

3.1. Définitions du bilan financier :

Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique.

Donc c'est un bilan après répartition des bénéfices dont les éléments ont été évalués à leurs valeurs réelles et classés en fonction des besoins de l'analyse financière. Il permet d'apprécier l'entreprise sous un autre angle (liquidité/exigibilité), donc il est construit après retraitement et reclassement des postes du bilan comptable.

3.1.1. Le rôle du bilan financier :

Le bilan financier permet :

- D'apprécier la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
- D'évaluer le patrimoine réel ;
- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leurs degrés de liquidité ou d'exigibilité, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides.

3.1.2. Les objectifs du bilan financier :

Certains de ses objectifs sont :

- De faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci ;
- La liquidité est la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant, la poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportées au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier ;

- Le bilan financier permet de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, sur son degré de liquidité, la couverture de ses investissements et son autonomie financière ;
- Il est établi en termes de risque (comme si l'entreprise devait arrêter de suite ses activités), par opposition au bilan comptable qui s'inscrit dans une optique de continuité d'exploitation ;
- De porter une appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise ;
- Il permet de mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs.

3.1.3. Les rubriques du bilan financier :

Le bilan financier comme le bilan comptable, est repartie en deux parties:

- La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise, elle est dénommée l'actif
- La seconde réservée pour l'ensemble des ressources avec lesquelles les emplois ont été financés c'est le passif.

3.1.3.1. L'actif du bilan financier :

Il se compose de deux catégories qui sont :

A)-L'actif immobilisé :

C'est l'ensemble des emplois à long terme, et qui regroupe des valeurs immobilisées qui sont au plus d'un an, et sont composés en trois types d'immobilisations :

- Les immobilisations corporelles : ce sont les actifs des immobilisations que l'on peut toucher physiquement comme les bâtiments, les terrains, les matériels industriels.
- Les immobilisations incorporelles : il s'agit des emplois durables n'ayant pas la consistance d'immobilisations corporelles c'est-à-dire sans structure physique comme les brevets et les marques.
- Les immobilisations financières : sont constituées par des créances et des titres de participations ou des prêts qu'elles ont octroyés.

B)-L'actif circulant : est constitué des actifs détenus par l'entreprise qui sont au moins d'un an, il se compose des :

- Valeurs d'exploitations: sont constituées de l'ensemble des stocks, des marchandises, des matières premières, des produits finis ou semi fini...etc.

- Valeurs réalisables: ce sont des créances, d'une part il y'a celles qui sont placées dans les valeurs immobilisées, et d'autre part des créances qui peuvent être transformées immédiatement en liquide comme des effets à recevoir, titres déplacement...etc.
- Valeurs disponibles : ce sont des valeurs qui sont transformées rapidement en argent comme la banque, caisse et CCP.

3.1.3.2 Le passif du bilan financier :

Les éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante, on distingue trois éléments qui sont comme suit :

A)-Les capitaux permanents : ce sont des éléments à l'échéance de plus d'un an qui figurent en haut du bilan, on distingue :

- Les fonds propres (FP) :c'est le capital apporté par les actionnaires, ainsi des bénéfices laissés à la disposition de l'entreprise au cours des années comme les fonds sociaux, les réserves, les résultats en instanceetc.
- Les dettes à long et moyen terme (DLMT):ce sont des dettes constatées par l'entreprise dans l'échéance au plus d'un an comme le crédit bancaire de 5ans, le crédit-bail, les dettes d'investissements.

B)-Les dettes à court terme : ce sont des dettes dans l'échéance de moins d'un an; comme les dettes de stocks, les dettes de fournisseurs, les dividendes...etc

Tableau N°7 : La structure standard du bilan financier.

actif	Passif
Actif immobilisé(VI) : • Immobilisation corporelles • Immobilisation incorporelles • Immobilisation financière	Capitaux permanents : • Fonds propres • Les dettes à long et à moyen terme (DLMT)
Actif circulant : • Les valeurs d'exploitation (VE) • Les valeurs réalisables (VR) • Les valeurs disponibles (VD)	Dettes à court terme (DCT)

Source : Lise HE ENSAE 2003.

Tableau N°8 : la structure standard du bilan de grande masse.

Actif	Montant %	passif	Montant %
Actif immobilisé		Capitaux permanents	
Actif circulant		Capitaux propres	
Valeurs d'exploitation		Dettes à long et moyen terme	
Valeurs réalisables			
Valeurs disponibles		Dettes à court terme	
Total actif		Total passif	

Source : PEVRAND G, analyse financière avec exercice, édition VUIBERT, paris, 1990, page29.

3.1.4. Les Principes du bilan financier :

Sont les suivants:

- L'ordre de liquidité croissante pour les emplois (actif) : les actifs sont classés selon leurs liquidités (le plus liquide au moins liquide) ;
- L'ordre d'exigibilité croissante pour les ressources (passif): les passifs sont classés selon leurs degrés d'exigibilité croissante (à partir des dettes à court terme aux capitaux propres) ;
- Le principe d'annualité des emplois et ressources ;
- Le principe d'équilibre : la somme des actifs est égale à la somme des passifs;
- Le principe d'évaluation des éléments d'actifs au prix du marché (valeur réelle)

3.2. Le passage du bilan comptable au bilan financier :

Le passage du bilan comptable au bilan financier passe par des retraitements ou des reclassements qui sont comme suit :

- Les Retraitements :

Ils consistent à ajouter dans le bilan des éléments qui ne figurent pas ou à effectuer des calculs sur certains postes.

- Les Reclassements :

Ils consistent à déplacer les postes du bilan en agrégats significatifs.

3.2.1. Les retraitements du bilan comptable :

Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les insuffisances des documents comptables.

3.2.1.1 Les retraitements au niveau de l'actif :**A)-Valeur Immobilisé (VI) :**

Les (VI) contiennent les investissements, certains stocks et certaines créances qui restent au sein de l'entreprise au-delà d'un an, on distingue les immobilisations incorporelles (Fonds de commerce, immobilisations corporelles (terrain, machine), et les immobilisations financières (titre de participation).

- Stock outil : c'est le stock de sécurité qui permet à l'entreprise la continuité de son activité et d'éviter la rupture du stock malgré la perturbation des approvisionnements.
- Titres de participations : dans l'état normal, les titres de participation restent plus d'un an dans l'entreprise qui dégage des bénéfices, ce qui permet de les reclasser dans les valeurs immobilisés.
- Dépôts et cautionnements versés : c'est la somme d'argent que l'entreprise paye à certains établissements de service est qui reste plus d'un an, mais en contrepartie, elle doit avoir un service.
- Clients : ils sont classés au niveau de l'actif circulant et plus précisément dans les valeurs réalisables dont le montant varie en fonction du type d'activité de l'entreprise

B)-Actifs circulant :

Il regroupe les éléments liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui, vont être « consommés » au cours de l'exercice. On distingue cinq rubriques qui sont :

- Les Valeurs d'exploitations : elles regroupent tous les éléments de la classe 3 (les stocks) en déduisant la partie du stock permanent. Il s'agit des marchandises, matières première, fournitures, produits finis et semi-finis.
- Les valeurs réalisables(VR) : ce sont des créances à court terme. Il s'agit principalement des créances clients, des créances d'exploitations et des avances à court terme(les avances fournisseurs et les titres de placements).
- Les valeurs disponibles : c'est l'ensemble des éléments de la classe 4. Il s'agit des valeurs d'actif les plus liquides que possède l'entreprise. Tel que la caisse, la banque ou le CCP, les valeurs mobilières de placement (les titres à court terme) et on peut inclure les effets immédiatement négociables.
- Les titres de placements (valeurs mobilière de placement) : elles sont considérées comme de quasi-liquidités, elles sont regrouper au montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités. Cependant, si un délai de réalisations est nécessaire, elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.
- Les effets escomptés non échus : leur origine se situe au niveau des créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompté) en banque a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise.

Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance. Par conséquent, ils sont à : réintégrer dans les créances à moins d'un an (VR), et à ajouter aux dettes à moins d'un an dans le passif (trésorerie passive, DCT)

3.2.1.2. Les retraitements au niveau du passif :

Le passif est concerné par les retraitements qui s'opèrent sur quelques postes, on cite parmi ces retraitements :

- Les capitaux permanents : ce sont tous les éléments dans l'échéance à plus d'un an. Ils figurent au haut du bilan dans la partie passive. Ils comprennent :
- Les fonds propres (FP) : ce sont des ressources propres à l'entreprise (les fonds sociaux, les réserves, les résultats non distribués....).
- Les dettes à long et à moyen terme : il s'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an, tel que les dettes d'investissement, les emprunts, dettes auprès des établissements de crédits sauf les découverts bancaires, les emprunts obligataires, les provisions pour pertes et charges justifiés à plus d'un an.
- Les dettes à court terme (DCT) : ce sont toutes les dettes dans l'échéance est inférieure à un an, ce sont principalement : les dettes envers les fournisseurs, les dettes envers les banques, les dettes fiscales et sociales, les dettes financières.

3.2.1.3. Les retraitements hors bilan :

J'ai pu voir précédemment les retraitements qui se font au niveau de l'actif et au niveau du passif, mais je peux en citer aussi d'autres retraitements hors bilan qui sont comme suit :

- Ecart de réévaluation : le retraitement de ces écarts est fait par la différence entre la somme des plus-values et la somme des moins-values. En effets, si sa valeur est positive, il sera ajouté au fonds propre, et si sa valeur est négative il sera déduit (éliminé) des fonds propres.
- Les provisions pour pertes et charges (PPPC) : l'entreprise constitue des provisions pour pallier les risques éventuels et anticiper des charges futures. Si elles sont justifiées, elles correspondent donc à un risque réel et sont considérées comme des dettes. Dans le cas contraire, si elles ne sont pas justifiées, elles seront réintégrées dans un compte de résultat de façon ultérieure. Elles sont alors considérées comme des dettes fiscales à court terme, ceci pour le montant provisionné multiplié par le taux d'impôts société, et comme des réserves pour le solde.
- Les frais préliminaires : ce sont des valeurs fictives (actif fictif) qui n'ont pas des valeurs réelles, c'est-à-dire qui n'ont aucun contenu économique. Il s'agit des rubriques correspondant à des charges actives comme les frais d'établissement,

frais de recherche et de développement, charges à répartir sur plusieurs exercices et primes de remboursement des obligations, donc ils seront considérés comme des moins-values.

- Le fonds de commerce : la valeur comptable du fonds commercial n'est pas significative, car on évalue le fonds du commerce en se fondant sur des prévisions, des bénéfices, par prudence, cette évaluation ne doit pas figurer sur le bilan financier (on les considère comme des moins-values).
- Résultat brut : il sera soumis à l'impôt sur le bénéfice, et sera classé dans les dettes à court terme.
 - Le résultat distribué à court terme est considéré comme dette à court terme ;
 - Le résultat distribué à long terme est considéré comme dette à long terme ;
 - Le résultat non distribué sera classé dans les réserves ou dans le compte résultat en instance d'affectation.
- Les dividendes : elles représentent le bénéfice qui sera distribué par action aux actionnaires, on les classe dans les dettes à court terme.
- Le crédit-bail : c'est un contrat de location des investisseurs d'une durée déterminée avec une promesse d'achat à la fin du contrat, l'entreprise locataire peut acquérir le bien louer ou bien renouveler le contrat avec un loyer réduit.
 - On l'enregistre dans l'actif (valeur immobilisée avec sa valeur d'origine,
 - le montant des redevances (loyer) est déjà payé) ; l'enregistre dans le passif (DLMT), avec la valeur des redevances.

3.3. Présentation du bilan financier :

Tableau N°9: Le bilan financier après les retraitements.

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net	Capitaux propres
+ Plus-values latentes	+Plus-values latentes
+ Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...)	+comptes courant bloqués
+ Charges constatés d'avance à plus d'un an	+écart de conversion-passif
	-Part d'écart de conversion actif non couverte par une provision

-Moins-values latentes -Part de l'actif mobilisé net à moins d'un an -Capital souscrit-non appelé	-impôts latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées -actif fictif net -moins-values latentes
Postes constituant l'actif net à éliminer: Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	Dettes à plus d'un an +provision à plus d'un an +impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provision réglementées +produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un	Passif à moins d'un an
Actif circulant net	Dettes fournisseurs/sociales/fiscales/diverses
-part de l'actif circulant net à plus d'un an +charges constatées d'avance à moins d'un an +part de l'actif immobilisé à moins d'un an +effets escomptés non échus +capital souscrit-non appelé +part d'écart de conversion actif couverte par une provision	+dettes financières à moins d'un an +provisions à moins d'un an +impôt latent à moins d'un an sur subventions d'IPR +effets escomptés non échus +produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : JO du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

Conclusion :

Après avoir passé en revue la généralité liée à l'analyse financière et clarifiée les éléments clés de mon sujet de recherche je peux dire que celle-ci apparaît comme un ensemble de démarches et d'outils professionnels qui apportent une contribution décisive à l'analyse financière de l'entreprise.

Ces démarches et ces outils s'appliquent sur des sources d'information internes ou externes, fournies par la comptabilité ou par d'autres disciplines, qui permettent l'appréciation de la situation financière de l'entreprise à une date donnée ou à des dates différentes, grâce à l'étude du bilan.

Chapitre II

Analyse des indicateurs d'équilibre financier

Section1 : analyse de l'équilibre financier**1. 1. Le fond de roulement (FR) :**

Parmi les nombreux concepts utilisés en analyse financière on trouve celui du fond de roulement.

a. Définition du fond de roulement (FR):

Le fond de roulement constitue un indicateur global et approximatif de l'équilibre financier de l'entreprise qui résulte de la confrontation entre la liquidité des éléments de son actif et l'exigibilité de son endettement.

Il existe plusieurs définitions dont nous retenons celles de:

« C'est la capacité de couverture des immobilisations par les capitaux permanents »¹.

« Le fond de roulement net global est la partie des ressources durables qui concourt au financement de l'actif circulant »².

« Le fond de roulement net global ou fond de roulement fonctionnel est égal à la différence entre les ressources et les emplois stables ou cycliques³. ».

Le fond de roulement est donc un indicateur de l'équilibre financier de l'entreprise, son intérêt et d'avoir une signification non à l'égard de la solvabilité au moment de la mesure mais surtout à l'égard de la solvabilité future.

b. Mode de calcul du FR :

La notion du fond de roulement peut être définie grâce à deux formulations équivalentes qui traduisent respectivement une approche « par le haut du bilan » et une approche par « le bas du bilan » ;

- Par le haut du bilan :

Le FR représente un excédent des capitaux durables par rapport aux actifs immobilisés, ce qui signifie que les capitaux permanents servent à financer deux types d'emplois :

Les actifs immobilisés (soit les investissements cumulés de l'entreprise) et les actifs circulants (soit les éléments détenus par l'entreprise et qui sont susceptibles d'être transformés en monnaie à moins d'un an.

¹ - Jean Louis AMELON « Gestion fin » 2^{ème} édition Maxima, PARIS, 2000.P67

² - RAMA, Pierre « Analyse et diagnostic financier » Paris: d'organisation. 2001P.71

³ - EVRAERT, Serge. « Analyse et diagnostic financier » 2^{ème} édition. Paris

$FR = \text{Capitaux permanents} - \text{Actifs immobilisés}$

Représente un excédent des actifs circulants par rapport aux dettes que l'entreprise doit éponger à moins d'un an.

Très peu utilisé en analyse financière aujourd'hui il sert surtout à vérifier que les emplois à long terme sont financés par des ressources stables (capitaux propres, dettes à plus d'un an), et non par des ressources à court terme, exigibles à tout moment, qui fragilisent la structure financière de l'entreprise.

$FR = \text{Actifs circulants} - \text{Dettes à court terme}$

- **Par le bas du bilan :**

Représente un excédent des actifs circulants par rapport aux dettes que l'entreprise doit éponger à moins d'un an.

Très peu utilisé en analyse financière aujourd'hui il sert surtout à vérifier que les emplois à long terme sont financés par des ressources stables (capitaux propres, dettes à plus d'un an), et non par des ressources à court terme.

c. Interprétation des situations de fonds de roulement

- **Fonds de roulement positif ($FR > 0$) :**

Signifie que les capitaux permanents sont supérieurs à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

L'équilibre financier est donc respecté et l'entreprise dispose grâce au fonds de roulement d'un excédent de ressources qui lui permettront de financer autres besoins à court terme.

- **Fonds de roulement nul ($FR = 0$) :**

Signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont égaux à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

Mais, même si l'équilibre de l'entreprise semble atteint celle-ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire.

- Fonds négatif ($FR < 0$) :

Signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont inférieurs à l'actif immobilisé constitué c'est-à-dire que les capitaux permanents ne couvrent pas les besoins à long terme de l'entreprise.

La règle prudentielle de l'équilibre financier n'est donc pas respectée.

Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide de ressources à court terme ce qui lui fait couvrir un risque important d'insolvabilité.

d. Typologie du fonds de roulement :

Le fonds de roulement peut être décomposé en trois types :

- Fonds de roulement propre (FRP) :

Le fonds de roulement propre mesure l'excédent des capitaux propres sur les immobilisations, il permet d'apprécier l'autonomie financière dans l'entreprise, fait preuve en matière de financement de cet investissement.

Son existence signifie que toutes les immobilisations sont financées par les capitaux propres.

FRP = Capitaux propres (CP) – Actif immobilisé (AI)

- Fonds de roulement étranger (FRE) :

Ce type de fonds de roulement regroupe les dettes à long, moyen terme et les dettes à long, moyen terme et les dettes à court terme, il permet d'apprécier l'autonomie de l'entreprise ou dépendance extérieure.

$$\text{FRE} = \text{AC} - \text{FRP}$$

$$\text{FRE} = \text{DLMT} + \text{DCT}$$

- Fonds de roulement total (FRT) :

C'est la somme des valeurs d'exploitation, des valeurs réelles et des valeurs disponibles qui servent à la constitution et la formation de l'actif circulant.

$$\text{FRT} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

$$\text{FRT} = \text{FRP} + \text{FRE}$$

1.2. Besoin en fonds de roulement (BFR):

La notion du besoin de fonds de roulement est étroitement liée à celle du fonds de roulement mais elle touche seulement les poste du bas du bilan, c'est-à-dire l'actif circulant et les dettes à court terme, le principe ici est couvrir les emplois d'exploitation par les ressources d'exploitation en cas ou l'égalité n'est pas respectée, il résulte un solde qui correspond à un besoin ou à une ressource de financement.

a. Définition:

Il peut être défini comme étant: la masse de fond de roulement immobilisé par l'entreprise pour faire face aux décalages entre l'actif circulant résultant de l'exploitation et des dettes nées de cette dernière. Donc le cycle d'exploitation nécessite pour son fonctionnement la détention d'actifs physiques et financiers que l'on appelle actifs cycliques et qui regroupent deux postes:

- Les valeurs d'exploitation (ou stocks);
- Les valeurs réalisables (clients et autres créances).

Le besoin en fonds de roulement exprime en terme financier les relations qu'aura l'entreprise avec des agents économiques tels que les clients, les fournisseurs et tout ce qui touche à l'actif à court terme et au passif à court terme.

Plusieurs définitions ont été données pour le besoin en fonds de roulement, on cite:

b. Mode de calcul du BFR:

D'une manière générale le BFR se calcule comme suit:

1ère méthode :

$$\text{BFR} = \text{ACTIF CIRCULANT (HORS DISPONIBILITES)} - \text{PASSIF CIRCULANT}$$

2ème méthode :

$$\text{BFR} = \text{VALEURS D'EXPLOITATION} + \text{VALEURS REALISABLES} - \text{DETTES A COURT TERMES}$$

c. Interprétation du besoin en fonds de roulement:**BFR = 0 (négatif)**

Les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation, ces dernières permettent de couvrir les emplois en intégralité.

L'entreprise n'a aucun besoin de financement mais elle ne dispose d'aucun excédent financier.

BFR > 0 (positif)

Les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation.

L'entreprise doit alors financer ses besoins à court terme soit par son fond de

BFR < 0 (négatif)

Les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise donc n'a pas besoin d'exploitation. Aucun besoin financier n'est généré par l'activité et l'excédent de ressources dégagé va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.

c. Typologie du besoin en fonds de roulement:

On distingue deux types du besoin en fonds de roulement:

- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation:

C'est la partie essentielle qui regroupe les postes de l'actif circulant d'exploitation et les dettes d'exploitations, il représente la composante la plus importante du BFR, supposé directement lié au chiffre d'affaire, le BFR est une variable de gestion primordiale roulement, soit par des dettes financières à court terme.

$$\text{BFRE} = \text{ACTIF CIRCULANT D'EXPLOITATION} - \text{PASSIF CIRCULANT D'EXPLOITATION}$$

- Le besoin en fonds de roulement hors exploitation:

Il représente généralement la composante mineure du BFR, le BFRHE peut être très variable d'un exercice à un autre, il regroupe les postes de l'actif circulant et les dettes circulantes qui sont indépendantes du cycle d'exploitation (c'est la partie qui n'est pas liés directement au chiffre d'affaire).

Il est calculé de la manière suivante:

$$\text{BFRHE} = \text{ACHE} - \text{PCHE}$$

1.3. La trésorerie**a. Définition**

La trésorerie de l'entreprise se définit comme étant « l'ensemble des actifs rapidement transformables en liquidités pour le règlement des dettes à court terme »¹.

La trésorerie représente tous ce qui reste à l'entreprise à la fin de l'année après avoir finance ses actifs fixes et son exploitation.

¹ - EGLEMJY, PHILIPS, RAULETC, « Analyse comptable et financière », éditions DUNOD, 8es éditions, paris, 2000, p102.

Dans l'approche patrimonial, elle doit impérativement positive.

b. Calcul et interprétation

- Calcul de la TR

La trésorerie peut se calculer selon deux méthodes:

$$\text{La trésorerie} = \text{fond de roulement} - \text{besoin en fond de roulement}$$
$$\text{TR} = \text{FR} - \text{BFR}$$

La trésorerie = valeur disponible – dettes financières à court terme

- Interprétation de la trésorerie

La trésorerie peut connaître trois situations

I. La trésorerie positive

Cela signifie que le fond de roulement est supérieur au besoin en fond de roulement, puisqu'il couvre les besoins de financement de l'exploitation d'une part, et d'autre part les disponibilités de l'entreprise sont supérieures aux dettes à court terme. Ce qui lui permettra de rembourser ces derniers.

Dans ce cas la situation traduit une aisance de la trésorerie puis que l'entreprise dispose assez de liquidité qui lui permettra d'effectuer des placements.

II. La trésorerie nulle

Cela signifie que le fond de roulement est égal au besoin en fond de roulement, d'autre part cette situation implique une égalité parfaite entre la structure des ressources et celle des emplois. L'entreprise a donc financé de justesse ses besoins. Néanmoins, cette situation est temporaire.

III. La trésorerie négative

Cela signifie que le fond de roulement est inférieur au besoin en fond de roulement, d'autre part cette situation signifie que l'entreprise est dépendante de ses ressources financières à court terme, cette situation traduit un ajustement dans lequel la liquidité s'avère insuffisante pour permettre le remboursement des dettes à court terme.

c. Rôle de la trésorerie

La trésorerie permet de :

- Contrôler les entrées et les sorties de fonds ;
- Optimiser la gestion de trésorerie dans un sens de sécurité et des rentabilités ;
- S'assurer de la bonne application des conditions bancaires.

Section 2 : L'Analyse par la méthode des ratios :

La méthode d'étude des ratios permet de suivre et de mesurer l'évolution des performances économique et financières d'une entreprise, pour le comprendre et l'expliquer, il convient de rechercher un lien économique entre deux grandeurs qui le compose

2.1. Définition d'un ratio :

« Un ratio est un rapport de deux grandeurs, Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste de bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le de roulement, la valeur ajoutée, et l'excédent brute d'exploitation ».¹

Autrement : les ratios sont des rapports mettant en relation deux grandeurs homogènes liées par un lien économique à fin d'en sortir l'indicateur de tendance.

2.2. L'objectif et l'intérêt de l'analyse financière par la méthode des ratios :²

- L'analyse financière par méthode de ratios permet aux responsables de suivre l'évolution de l'entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tierces
- Elle permet de faciliter la comparaison entre deux ou plusieurs entreprises
- Elle joue un rôle d'indicateur de points forts et de points faibles qui caractérise la politique financière de l'entreprise
- Elle facilite l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise et d'identifier les problèmes pour les évaluer et les résoudre.

A retenir :

- La méthode des ratios doit y être utilisée par prudence, car ce n'est que la première étape, car elle ne fournit pas autant d'informations nécessaires aux gestionnaires à fin de prendre sa décision
- il convient d'éviter d'utiliser de trop nombreux ratios et veiller à ceux qui sont employés soient adaptés.
- les ratios ne sont pas trop significatifs : mais leur évolution dans le temps indique la tendance d'un phénomène étudié au sein d'une entreprise

2.3. Les différents types des ratios :**2.3.1. Les ratios de structure financière :**

¹ Vizzavona, P. gestion financière. Tome 1^{ère} Edition. Paris. 1991. P.51.

² Op.cit. p.52.

Les ratios financiers sont des indicateurs utilisés pour conduire et élaborer des analyses financières pour une entreprise , ce sont des coefficients ou de pourcentage calculer par rapport à deux masses basé sur des données existantes (des données passées ou présentes) , mais cella ne nous donne pas l'évolution futur de l'entreprise.

2.3.1.1. Le ratio de financement permanent (R.F.P) :

Comme son nom l'indique , ce ratio permet de mesurer le taux de couverture des emplois stables par les ressources stables . Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{Ratio de Financement Permanent} = \text{Capitaux Permanents(KP)} / \text{Valeurs immobilisées(VI)}$$

Ce ratio doit être au moins égale à 1 car cela signifie que les actifs immobilisés sont totalement financé par les capitaux permanents.

2.3.1.2. Le ratio de financements propres des immobilisations (R.F.P.I) :

C'est un ratio qui concerne le financement propre des immobilisations, et dans ce cas, il traduit l'autonomie financière dont l'entreprise fait preuve lors de financement de ses investissements, il se calcule par la formule suivante : ¹

$$\text{Ratio de Financements Propres des Immobilisations} = \text{Capitaux Propres (CP)} / \text{Valeurs Immobilisées (VI)}$$

Il mesure la capacité d'une entreprise à financer ses investissements par ses propres, qu'il doit être supérieur ou égale à 0.5.

2.3.1.3. Le ratio des immobilisations de l'actif (R.I.A) :

Calculer à partir de cette formule :

$$\text{Ratio des Immobilisations de l'Actif} = \text{Valeurs Immobilisées (VI)} / \text{la somme des Actifs}$$

Il permet d'évaluer le poids des immobilisations corporelles par rapport au total de l'actif, il doit y être supérieur ou égale à 0.5

2.3.1.4. Le ratio de financement total (R.F.T) :

Ce ratio permet de mesurer la part des ressources de l'entreprise. Il doit être supérieur ou égale à 1/3. Il se calcule par :

¹ COHEN, Elie. Gestion de l'entreprise et développement financier. Paris : EDICEF. 1991. P. 146.

Ratio de Financement Total = Capitaux Propres (CP) / Somme des Passifs

2.3.2. Les ratios de solvabilité :

Les ratios de solvabilités sont des pourcentages qui exprime la capacité d'une entreprise à rembourser ses dettes, dont ils permettent d'apprécier le degré de risque financier et servent aussi de base au diagnostic financier pour estimer le financement qui sera nécessaire et les conditions dont il faudra les ressortir.¹

2.3.2.1. Le Ratio d'autonomie financière (R.A.F) :

Ce ratio nous donne une indication sur le niveau d'endettement d'une entreprise ou une société vis-à-vis ses créancier et aussi il mesure la capacité d'une entreprise à s'endetter , Ce ratio doit être supérieur ou égale à 1. Il se calcule par la formule suivante :

Ratio d'Autonomie Financière = Capitaux Propres (CP) / Somme des Dettes

2.3.2.2. Le ratio de solvabilité générale (R.S.G) :

Il mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ces dettes à court et long terme. I doit être supérieur ou égale à 1, car en cas de faillite ou liquidation, l'entreprise peut payer ces dettes par la vente de ces actifs comme dernière solution. Il se calcule selon :

Ratio de Solvabilité Générale = Somme des Actifs / Somme des Dettes

2.3.3. Les ratios de liquidité :

Utiliser pour juger la capacité d'une entreprise à faire face à ses engagements à court terme, il y a trois ratios de liquidité :

- La liquidité générale
- La liquidité réduite
- La liquidité immédiate

2.3.3.1. Le ratio de liquidité générale (R.L.G) :

Appeler aussi ratio de fond de roulement , il mesure la capacité d'une entreprise à pouvoir rembourser ses dettes à court terme , par définition , les dettes à court terme

¹ NECIB, Redjem. Méthodes d'analyse financière. Annaba, Algérie : Dar El-Ouloum. 2005. P.93.

sont les dettes exigibles au court des 12 prochaines mois ,il doit être supérieur ou égale à 1.Et il se calcule par :

$$\text{Ratio de Liquidité Générale} = \text{Actif Circulant (AC)} / \text{Dettes à Court Terme (CT)}$$

2.3.3.2. Le ratio de liquidité réduite :

Il exprime la liquidité d'une entreprise en excluant ses stocks , il mesure la capacité d'une entreprise à rembourser ses dettes à court terme par ses valeurs disponible et la transformation de ses valeurs réalisables en liquidité , il doit être compris entre 0.3 et 0.5. Il se calcul comme suit :

$$\text{Ratio de Liquidité Réduite} = (\text{Valeur Disponible (VD)} + \text{Valeur Réalisable}) / \text{Dettes à Court terme}$$

2.3.3.3. Le ratio de liquidité immédiate (R.L.I) :

Selon LAROCHE, MARMOUSEZ ET DISSAU dans certaine circonstances l'analyse financière peut vouloir évaluer la capacité d'une entreprise a honorer ses dettes , il traduit la capacité d'une entreprise a payer ses dettes dans l'immédiat Ce ratio doit être compris entre 0.2 et 0.3.Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de Liquidité Immédiate} = \text{Valeur Disponible (VD)} / \text{Dettes à Court Terme (CT)}$$

2.3.4. Les ratios de rentabilités (R.R) :

Définition :

La rentabilité est définit comme l'aptitude à accroître la valeur des capitaux investis, il peut s'agir de la rentabilité des capitaux investis se forme d'actif économique ou de rentabilité les seuls capitaux propres .¹

Autrement dit : la rentabilité représente le rapport entre les revenus de l'entreprise et les sommes qu'elle a mobilisées pour les obtenir elle constitue un élément privilégié pou évaluer les performances d'une entreprise , les analystes économiques distinguent deux types de rentabilités : la rentabilité économique et la rentabilité financière .

¹ VIZZAVONA, Patrice. Gestion financière.7^{ème} édition : ATOL. 2010. p.51.

2.3.4.1. Le Ratio de la rentabilité économique (R.R.E) :

La rentabilité économique mesure la rentabilité d'exploitation de l'entreprise indépendamment de son mode de financement, il permet de rémunérer les capitaux investis dans l'entreprise, il se calcule par la formule suivante : ¹

$$\text{Ratio de Rentabilité Economique} = \text{Résultat d'Exploitation} / \text{Total Actif}$$

2.3.4.2. Le ratio de la rentabilité financière (R.R.F) :**Définition :**

La rentabilité financière est un indicateur de mesure et de création de valeur pour l'actionnaire

Ou bien on peut la définir comme suit :

La rentabilité financière mesure la capacité des capitaux investis par les actionnaires et associés (capitaux propres) à dégager un certain niveau de profit, il se calcule par :

$$\text{Ratio Rentabilité Financière} = \text{Résultat Net (RN)} / \text{Capitaux Propres (CP)}$$

2.3.5. Les ratios de gestion :

Les ratios de gestion sont une grandeur relative de deux valeurs numériques sélectionnées provenant des états financiers d'une entreprise souvent utilisés en comptabilité. Ils permettent d'apprécier la politique de gestion des composants principaux du cycle d'exploitation menée par les dirigeants de l'entreprise. ²

2.3.5.1. Le ratio de rotation des stocks :

Exprimé en nombre de jours, informe sur la récurrence à laquelle les stocks de l'entreprise se renouvellent en cours d'une période, généralement cet exercice est un exercice comptable.

Ces ratios sont différenciés selon la nature de ceux-ci :

❖ Pour les marchandises :

$$\text{Délai de Rotation des Stocks des Marchandises} = [(\text{stocks initiaux} + \text{stocks finaux de M/dises})/2] / (\text{achats de M/dises hors taxes} + \text{stocks finaux}) / \text{nombre de jours}$$

¹ ristian et MIREILLE, Zambotto. Gestion financière, 4^{ème} Edition. Paris : DUNOD. 2001. P. 46.

² FORGET, Jack. Analyse financière. Edition : d'organisation. 2005. p.107.

❖ Pour les achats de matière première et de consommation intermédiaire :

$$\text{Délai de Rotation des Stocks} = \frac{[(\text{stocks initiaux} + \text{stocks finaux des matières 1er}) / 2] / (\text{achats des matières 1er} + \text{stocks initiaux} - \text{stocks finaux}) * \text{nombre de jours}}$$

❖ Pour les produits finis :

$$\text{Délai de Rotation des Stocks} = \frac{[(\text{stocks initiaux} + \text{stocks finaux des produits finis}) / 2] / (\text{vente des produits finis hors taxes} - \text{stocks initiaux} - \text{stocks final}) * \text{nombre de jours}}$$

2.3.5.2. Les ratios relatifs aux créances clients :

Exprimé en nombre de jours, il indique la durée moyenne écoulée entre la date d'émission d'une facture et celle de son règlement. Ce ratio mesure la durée moyenne des crédits accordés par l'entreprise à ces clients, il se calcule en rapportant l'encours clients au chiffre d'affaires. : ¹

$$\text{Ratio de Rotation} = (\text{En-cours Clients} / \text{Chiffre d'Affaires TTC}) * 360$$

2.3.5.3. Le ratio relatif aux dettes fournisseurs :

Ce ratio correspond au délai moyen qu'il faut à l'entreprise pour régler ses fournisseurs, payer ses fournisseurs au plus vite sera apprécié d'eux, mais le payer trop tôt peut avoir un impacte sur la trésorerie dont elle se retrouvera plus vite à sec, Il se calcule en rapportant le montant de l'en-cours fournisseurs au montant des achats de l'entreprise multiplié par 360.

$$\text{Ratio de Rotation} = (\text{En-cours Fournisseurs} / \text{Achats Annuels TTC}) * 360$$

¹ CABY, Jérôme, KOEHL, Jacky. Analyse financière. France, paris : Dareios et Pearson Education. 2003/2006. p.158

Tableau N°10 : les ratios d'activité

Nature	Formule	Interprétations
Taux de croissance du CA HT	$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	L'évolution du chiffre d'affaires permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise.
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises hors taxes}}$	Il mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise.
Taux de croissance de la valeur ajoutée	$\frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$	L'évolution de la valeur ajoutée est également un indicateur de croissance.
Taux d'intégration	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que les normes des charges externes.
Partage de la valeur ajoutée (facteur travail)	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer le travail des salariés.

Section 3 : Analyse de l'activité et de rentabilité

Parmi les fonctions de l'analyse financière, y a l'étude du tableau de compte de résultat pour que donner une image fidèle sur la situation financière et économique de l'entreprise et sera plus proche à la réalité économique.

L'analyse du compte de résultat apporte l'éclairage essentiel pour l'appréciation de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise. Ce compte de résultat mesure les flux de l'entreprise pour une période donnée.

3-1 Rentabilité

La rentabilité de l'entreprise rassemble à la capacité é de l'entreprise à se dégagée des bénéfices et des profits.

D'après Christophe T, la rentabilité peut être définie comme étant : « la rentabilité c'est calculer le rapport entre un investissement initial (une mise de fonds) et le résultat effectivement dégager par cet investissement. Il y a donc des résultats de types différents. Investir dans des actions procure par exemple des dividendes et une plus-

value lors de la revente ; investir dans une machine permet de générer des revenus (nets des coûts de production) sur toute la durée de vie de cet actif »¹.

La rentabilité fait de la comparaison entre les résultats réalisés par l'activité de l'entreprise et les moyens utilisés.

3-1-1 Les types de rentabilité

3-1-1-1 La rentabilité économique (RE)

La rentabilité économique fait apparaître le cycle d'exploitation de l'entreprise².

Rentabilité économique (RE) = (résultat d'exploitation / actif économique) × 100

AE : actif économique = actif immobilisé (valeur nette comptable) + besoin en fond de roulement.

Le mode calcul de la rentabilité économique présente deux limites qui nécessitent une certaine prudence dans l'appréciation des chiffres.

- Le bilan de fin d'exercice ne fournit pas toujours une représentation correcte du montant des capitaux investis dans l'exploitation tout au long de l'année. C'est particulièrement vrai des entreprises dont l'activité est saisonnière, dans lesquelles le besoin en fond de roulement peut varier du simple au double, voire du simple au triple en cours d'exercice.
- La valeur ratio est fortement influencée par les cycles d'investissement massif et sera pénalisée par le montant de l'actif immobilisé au sien duquel la part des amortissements sera, par la force des choses, réduite. Cela montre la nécessité d'analyser le ratio de rentabilité économique sur longue période. Pour atténuer l'effet des cycles d'investissement, certains praticiens proposent de s'appuyer sur une valeur moyenne de l'actif immobilisé en retenant au dénominateur la moitié du montant des immobilisations brutes.

3-1-1-2 La rentabilité financière (RF)

Selon **Alain M.**, la rentabilité financière peut être définie comme étant : « est un indicateur de la mesure de création de valeur pour l'actionnaire. En effet, on démontre que la valeur d'une firme s'accroît d'un montant supérieur aux fonds investis dès que la rentabilité de l'investissement est supérieure au coût du capital, c'est-à-dire à l'exigence de rémunération attendue par les actionnaires »³.

La rentabilité financière mesure la performance financière d'une entreprise. Elle représente le pourcentage (%) de résultat net dégagé grâce aux capitaux propres investis.

¹ - Christophe T., « Analyse financière », kemishirotie/ Fotolia.com, 6ème édition, P. 66.

² - Alain M., « Analyse financière : concepts et méthodes », 4ème édition, DUNOD, Paris, 2007, P. 182.

³ - Alain M., « analyse financière : concepts et méthodes », 4ème édition, DUNOD, Paris, 2007, P. 189

Résultat financière : (résultat net / capitaux) × 100**3-1-1-3 la rentabilité commerciale (RC)**

La rentabilité commerciale mesure la capacité de la société à générer du chiffre d'affaires en fonction des volumes des ventes qu'elle réalise. Elle se mesure par le rapport entre le résultat net réalisé et le chiffre d'affaire¹.

$$\text{Ratio de rentabilité commerciale} = \text{résultat net} / \text{chiffre d'affaire}$$

3-1-2 L'analyse de rentabilité**3-1-2-1 Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)**

Les SIG sont des indicateurs qui permettent de comprendre la construction de résultat issu de compte de résultat, et permettent aussi de déterminer les ratios, d'analyser les variations d'une année sur autre ou encore de comparer ses données financières par rapport à ceux de son secteur.

Selon **HUBERT B**, les soldes intermédiaires de gestion sont définis comme suite : «les soldes intermédiaires de gestion constituent la succession articulée des flux issus de compte de résultat. Cet ensemble complet de variable se justifié car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont de toutes les charges de tous les produits de l'exercice »².

3-1-2-2 Objectif des soldes intermédiaires de gestion (SIG) :

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion permet :

- De comprendre la formation du résultat ;
- D'apprécier la création de richesses générée par l'activité d'entreprise ;
- De décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre les salariés et les organismes sociaux, les apporteurs des capitaux et l'entreprise elle-même ;
- De suivre dans l'espace et dans le temps l'évolution de la performance et de l'activité de l'entreprise à l'aide de ratios d'activité, de rentabilité et de profitabilité.

3-1-2-3 Le calcul des soldes intermédiaires de gestion :**3-1-2-3-1 Marge commerciale (MC) :**

C'est le premier solde de gestion dégagé par une entreprise commerciale. Elle est obtenue en faisant la différence entre la vente de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendues. Logiquement, le solde doit être positif, ce qui permet de couvrir les autres consommations intermédiaires et rétribuer les facteurs de production³.

¹ - <http://www.Cafe.de.la.bourse.Com/Lexique/définition/rentabilité> consulté le 24/ 03 / 2020.

² - Hubert B., « analyse financière », 2^{ème} édition, Paris, DUNOD. 2002. P. 142.

³ - CORHAY A., et MBANGALA M., « diagnostic financière des entreprises », 2008 UG les éditions de Liège, Editions du CEFAL, 2008, P.26.

Marge commerciale (MC) = vente de marchandises – coût d'achat des marchandises vendues

La marge commerciale c'est le résultat réalisé par l'entreprise en vue de ses opérations d'exploitations, et nous donne la rentabilité d'entreprise.

3-1-2-3-2 Production de l'exercice :

le concept de production de l'exercice permet de comparer les consommations de l'exercice à la base d'activité.¹

Production de l'exercice (PE) = productions vendues + production stockée + production immobilisée.

3-1-2-3-3 La valeur ajoutée (VA) :

représente la création de richesse par la société. Cette richesse est normalement supérieure aux charges externes (quand la valeur ajoutée est positive). Par conséquent, la valeur ajoutée symbolise la capacité de l'entreprise à créer de la valeur du fait de ses activités².

Valeur ajoutée (VA) = marge commerciale + production de l'exercice – consommation en provenance des tiers Cet indicateur permet de mesurer la création de richesse effectuée par l'entreprise.

3-1-2-3-4 L'excédent brut d'exploitation (EBE) :

L'excédent brut d'exploitation est un solde particulier qui représente le surplus créé par l'exploitation de l'entreprise après rémunérer de facteur de production travail et des impôts liés à la production³.

EBE = valeur ajoutée produite + subvention d'exploitation – charge de personnel – impôts et taxes

Ce solde mesure la capacité d'entreprise à générer de la trésorerie par son exploitation.

3-1-2-3-5 Le résultat d'exploitation (REX) :

D'après Simon P, le résultat d'exploitation peut se définir comme étant : « d'un point du vue doctrinal, le REX est un concept comptable de perception du rendement ou de la valeur d'une entreprise par les multiples. La théorie financière, plus nuancée, considère, d'une manière générale, que le résultat ne représente pas tout le flux net de

¹ - MANCHON E., « l'analyse bancaire de l'entreprise », 5ème édition, ECONOMICA, 2001, Page. 88.

² - Philippe G., « la gestion d'entreprise pas à pas », Vuibert-mars 2015-5, allée de la 2eme D,-D. - 75015 Paris- P. 100.

³ - Hubert B, op.cit, P. 167.

trésorerie et suggère plutôt de s'adosser à la chronique du cash-flow attendu pour déterminer la valeur d'un actif »¹.

Résultat brut d'exploitation = EBE + dotations aux amortissements et provisions d'exploitation – autres charges d'exploitation + autres produits d'exploitation + transfert de charges

Le résultat d'exploitation, c'est un solde intermédiaire de gestion qui nous montre le degré de la richesse créée par l'entreprise lors de son activité, donc il nous donne la performance de l'entreprise.

3-1-2-3-6 Résultat courant avant impôts (RCAI) :

cet indicateur mesure la performance de l'entreprise et l'obtenu en retranchant du résultat d'exploitation les produits et les charges financières.

RCAI = résultat d'exploitation - /+ (quote-part sur opérations faites en commun) + produits financiers – charges financières

3-1-2-3-7 Résultat exceptionnel :

Est le solde des produits et des charges exceptionnelles, au sens où ces produits et charges ne relèvent pas de l'activité courante, que celles-ci soient de nature bancaire ou non bancaire².

Résultat exceptionnel = produits exceptionnel – charges exceptionnel

3-1-2-3-8 Résultat net de l'exercice (RN) :

Détermine l'état final de l'activité de l'entreprise pour la période étudiée après avoir retranchant la participation des salariés et l'impôt sur les bénéfices.

RN : résultat d'exploitation – participation des salariés – impôt sur les bénéfices

¹ - Simon P., « analyse financière et évaluation d'entreprise », Copyright, 2013 Pearson France, P.27

² - Henri C., « méthodologie de l'analyse financière », 2ème édition, ECONOMICA, 2002, P. 461.

3-1-2-4 Présentation schématique de tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG) :

Tableau N°11 : tableau des SIG :

Tableau des soldes intermédiaires de gestion		
Produits	Charges	Soldes intermédiaires
Ventes des marchandises	Coût d'achat des marchandises vendues	Marge commerciale
Productions vendues Production stockée Production immobilisée	déstockage de production	Production de l'exercice
Production de l'exercice Marge commerciale	Consommation de l'exercice en provenance des tiers	Valeur ajoutée
Valeur ajoutée Subventions d'exploitation	Impôts, taxes et versement assimilé Charge de personnel	Excédent brut d'exploitation
Excédent brut d'exploitation Reprise sur charge et transfert de charge Autres produits	insuffisance brute d'exploitation Dotation aux amortissements dépréciation et provisions Autres charges	Résultat d'exploitation
Résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun Produits financiers	résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun Charges financières	Résultat courant avant impôts
Produit exceptionnel	Charges exceptionnelles	Résultat exceptionnel
Résultat courant avant impôts Résultat exceptionnel	résultat courant avant impôts résultat exceptionnel Participation des salariés Impôts sur les bénéfices	Résultat de l'exercice
Produits des cessions d'éléments d'actif	Valeur comptable des éléments d'actif cédés	Plus-value ou moins-value sur cession d'élément d'actif

Source : Béatrice et Francis Grandguillot, « l'essentiel de l'analyse financière », 12^{ème} édition, Paris. 2014.

3-2 La capacité d'autofinancement

3-2-1 Définition de la CAF

La capacité d'autofinancement d'une entreprise, appelée aussi Cash-flow ou marge brute d'autofinancement, représente l'ensemble des ressources dégagées par une entreprise au cours d'un exercice du fait de ses opérations de gestion. En ce sens, elle donne à l'entreprise une marge de manœuvre financière lui permettant de faire face à ses besoins de financement.

La capacité d'autofinancement représente l'ensemble des ressources dégagées par l'activité de l'entreprise durant un exercice. Elle constitue une source de financement que l'entreprise génère par son activité propre au quotidien, en excluant les opérations en capital, donc par son activité courante. La CAF exprime l'aptitude de l'entreprise à financer elle même ses besoins.

3-2-2 Les objectifs de la CAF

- La CAF permet à l'entreprise de financer par ces propres moyens ;
- La rémunération des associés ;
- Le renouvellement et l'acquisition de nouveaux investissements ;
- L'augmentation de sa marge de sécurité financière ;
- La couverture des pertes et des risques et le remboursement des emprunts ;
- La capacité d'autofinancement mesure la capacité de développement de l'entreprise
- son degré d'indépendance financière, et donc son potentiel d'endettement.

3-2-3 Les méthodes de calcul de la CAF et autofinancement

Le calcul de la capacité d'autofinancement se fait en deux méthodes : méthode soustractive et méthode additive.

3-2-3-1 La méthode soustractive

La démarche pour calculer la CAF consiste, à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE) à ajouter les produits encaissables et à soustraire les charges décaissables autre que ceux et celles d'exploitation. Cette méthode est dite directe ou descendante, elle est parfaitement conforme à l'objectif qui est de faire ressortir un flux global qui exprime le surplus monétaire net potentiel de l'entreprise. Il importe d'être minutieux et de s'interroger dans chaque cas pour savoir si tel flux du compte de résultat ou n'a pas de conséquence monétaire.

Tableau N°12 : Le calcul de la CAF par l'excédent brut d'exploitation

	Excédent brut d'exploitation
+	Autres produits
-	Autres charges
+	Transfer de charges
-	Charges financières
+	Produits financiers
-	Charges exceptionnelles
+	Produits exceptionnels
-	Impôts sur les bénéfices
-	Participation des salariés
=	Capacité d'autofinancement (CAF)

Source : Béatrice et Francis, « Analyse financière », Edition Gualino, Paris, 2005, P 83.

3-2-3-2 La méthode additive

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparait plus simple que la première, il suffit d'ajouter aux bénéfices nets les charges calculées et de faire soustraire les produits calculés non encaissable.

Tableau N°13 : Le calcul de la CAF par le résultat net

	Résultat net de l'exercice
+	Dotations aux amortissements
-	dépréciations et provisions
+	Reprise sur amortissements
-	dépréciations et provisions
+	Valeur comptable d'éléments d'actif cédés
-	Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisé
-	Quotes-parts des subventions d'investissements virées au résultat de l'exercice
=	CAF

Source : Béatrice et Francis, « Analyse financière », Edition Gualino, Paris, 2005, P 83.

3-3 L'autofinancement

L'autofinancement est l'action d'investir avec ses propres réserves financières sans avoir recours au crédit ou à l'émission d'obligation pour une personne donnée. Elle est définie comme le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes

L'autofinancement correspond au reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés. L'autofinancement se calcule comme suite :

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement} - \text{Dividendes}$$

3-4 L'effet de levier

L'effet de levier désigne l'utilisation de l'endettement pour augmenter la capacité d'investissement d'une entreprise, d'un organisme financier ou d'un particulier et l'impact de cette utilisation sur la rentabilité des capitaux propres investis.

3-4-1 Définition

L'effet de levier désigne l'impact de l'endettement sur les capitaux propres, l'effet de levier prend uniquement de la structure financière de l'entreprise

3-4-2 Calcul de l'effet de levier

L'effet de levier et le multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique il mesure l'incidence favorable qui peut exercer le recours à l'endettement sur la rentabilité financière de l'entreprise

$$\text{Rentabilité financière} = \text{rentabilité économique} + \text{effet de levier}$$

$$\text{L'effet de levier} = \text{rentabilité} - \text{rentabilité économique}$$

3-4-3 interprétation de l'effet de levier

L'analyse de l'effet de levier permet de mesurer l'effet positif ou négatif de l'endettement sur la rentabilité, en comparant le coût de l'endettement à la rentabilité économique

Trois situations peuvent se présenter

- **L'effet de levier est positif :**

Dans ce cas, la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, donc on peut dire que l'endettement est favorable c'est-à-dire l'entreprise peut s'endetter.

- **L'effet de levier est négatif :**

Dans ce cas, la rentabilité financière est inférieure à la rentabilité économique, dans le coût de l'endettement n'est pas couvert par la rentabilité économique c'est à dire

l'endettement est défavorable, cela signifie que l'entreprise ne peut pas rejeter des dettes.

- **L'effet de levier est nul :**

Dans ce cas, l'endettement est neutre c'est-à-dire la rentabilité financière est égale à la rentabilité économique.

Conclusion

A travers ce chapitre, nous avons présenté les différentes méthodes d'analyse financière utilisée par l'entreprise, qui sont les indicateurs d'équilibre financier. L'analyse par la méthode des ratios est également indispensable. Elle permet d'établir des comparaisons (dans le secteur ou avec d'autre entreprise).

L'entreprise doit veiller sur le bon fonctionnement de son cycle d'exploitation en analysant ses soldes intermédiaire de gestion (SIG), sa capacité d'autofinancement ainsi que sa Rentabilité pour mesurer sa performance, afin de garder sa place sur le marché.

Cas pratique

Chapitre I
Etude et analyse
de la santé
financière

Introduction :

A travers notre stage pratique, au sein de l'unité Froid, le cas de l'ENIEM, unité ; froid de oued Aissi, Tizi-Ouzou.

Nous allons essayer d'appliquer l'analyse financière dans un but précis, celui de mettre en pratique ce que nous avons développé dans la Partie théorique, afin de cerner notre problématique et d'apporter des éléments de réponse à un certain nombre de questions posées au début de ce travail.

Mais avant d'entamer notre analyse, il y a lieu de commencer par une présentation générale de l'entreprise ENIEM.

Section 1 : Présentation et organisation de l'ENIEM.**1.1. Présentation générale de l'ENIEM :****1.1.1. Création de l'ENIEM :**

Le complexe d'appareils ménagers résultent d'un contrat « produit en main » établie dans le cadre du premier plan quadriennal, et signé le 21 Aout 1971 avec un groupe d'entreprises Allemandes représentées par le chef de file D.I.A.G (groupe allemand de construction de génie civil) pour une valeur de 400 millions de dinars.les travaux de génie civil ont été entamés en 1972 et la réception des bâtiments avec tous les équipements nécessaires a eu lieu en juin 1977 dans la zone industrielle de Oued Aissi à une dizaine de kilomètres à l'Est du chef lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou .

La superficie totale est de 55 hectares dont 12 ,5 hectares couverts, il est entré en production le 16-06-1977.

1.1.2. Evolution de l'ENIEM :

L'entreprise nationale des industries de l'électroménager est issue de la restructuration de la société nationale de la fabrication et de montage de matériaux électrique (SONELEC), par décret présidentiel n° 83-19 du 02-01-1983, dont le siège social est à Tizi-Ouzou.

Elle est indépendante de l'Etat après la signature des statuts de l'autonomie holdings (SGP) mécaniques et électroniques (HOEMELEC).

L'ENIEM a été chargé de la production et de la commercialisation des produits électroménagers, et disposait à sa création de :

- Complexe d'appareil ménager (CAM) de Tizi-Ouzou entré en production en juin 1977.
- L'unité lampe de MOHAMADIA (ULM) entrée en production en Février 1979.

1.1.3. Le capital social et le patrimoine de l'entreprise :

Le 08 /10/1989, l'ENIEM a été transformée juridiquement en société par actions, avec un capital 40.000.000.00 DA celui-ci a été augmenté à 70.000.000.00 DA dans le cadre des mesures d'assainissement arrêtées par la direction centrale du trésor public.

En juillet 1993, le capital de l'entreprise à été porté à 2 957 5000 000,00 DA.

Le capital social actuel est de 10 279 800 000 ,00 DA, détenu en totalité (100 %) par la société gestion et de participation.

« Industrie électron-domestique » (INDELEC) son siège est à Tizi-Ouzou depuis 1998, L'ENIEM est organisée en unités et à cette année que l'entreprise est certifiée par l'organisation internationale (AFAQ) : « Association Financière de l'Assurance Qualité ».

L'ENIEM est dotée de :

- trois (03) unités de production qui sont : unité froid, unité cuisson, unité climatisation.

- une unité commerciale.
- une unité de prestation technique (UPT).

➤ **Unité d'équipement sanitaire :**

Filiale depuis 2005, elle est implantée à MILIANA, sa mission est la fabrication de produits sanitaires tels que lavabos, baignoires...

➤ **Unité FILLAMP :**

Implantée dans la Wilaya de MASCARA, elle est spécialisée dans la production des lampes à incandescence.

➤ **Le complexe d'appareils ménagers (CAM):**

Il se trouve à la zone industrielle d'Oued Aissi, Wilaya de Tizi-Ouzou il s'étale sur une surface de 55 hectares avec un effectif de 3200 travailleurs.

Mis en place 1977, le complexe a accumulé deux décennies d'expérience industriel et de développement technologique en matière de froid et de climatisation suivant le tableau ci-après.

1.1.4. Tableau récapitulatif de l'évolution de l'ENIEM :

Années	Développement
1977	-Démarrage de la production des réfrigérateurs petits modèles « partenaires Allemand, DIA.BOSCH ». -Démarrage de l'ancienne usine de cuisinières de réchaud plat 2 feux « partenaire allemand, DIAG-SEPPELEFRIKCE »
1979	-Montage de premiers climatiseurs types fenêtre -Entrée de production des chauffe eau/bain « partenaires allemand BACH-RINS et MARY » France et contrat Espagne
1982	-Introduction de montage de petits appareils ménagers MAC-SC
1986	-Entrée d'exploitation de la nouvelle usine de réfrigérateurs et congélateurs grands modèles « partenaire japonais MATSH-TOSHIBA »
1987	-Arrêt de la production de PAM
1989	-Arrêt de production de réchaud plat 2F -Passage de l'ENIEM à l'autonomie conformément à la loi 28-01 portant sur l'orientation d'EPE
1990	-Arrêt de production de l'ancienne cuisinière et vente de ses équipements - Intégration de l'ancienne usine réfrigérateurs à la nouvelle « INTER- CODS-TECHNOGAS »
1991	Entrée en production de la nouvelle usine cuisinière de partenaire Italien « INTER-COOPS-TECHNOGAS »
1992	Mise en place de l'usine congélateurs horizontaux « BAHUT » de partenaire Libanais l'EMATIC
1993	Réalisation de radiateurs gaz butane à panneaux catalytiques, produits conçus et réalisés par l'ENIEM
1994	Réalisation de réchaud plat 04 feux. Abandon de la production « CE »
1995	Entrée en production de réfrigérateurs 520L. -Montage de petits appareils ménagers « partenaire ITALISTAMP »
1996	Entrée de production de PAM/ SC et MACIALISTAMP Reprise de comptoirs et armoires frigorifique
1997	Abandon de réchaud plat 04 feux -Reconversion de CFC -Changement des équipements dans le cadre de la reconnaissance des CFC
1998	Certification de l'entreprise « ISO » par l'organisme français AFAQN, qualité 1998. -1998 / valide au 30/06/2001

De 1998 à nos jours : restructuration des complexes appareils ménager qui a donné naissance à des unités suivantes :

Unité froid, unité des cuisinières, unité des climatiseurs, unité des prestations techniques.

1.1.5. Mission et objectifs de l'ENIEM :

1.1.5.1 Mission de l'ENIEM :

La mission de l'ENIEM est la fabrication, Le montage, Les développements et la commercialisation des appareils ménagers, le développement et la recherche dans le domaine des branches clés de l'électroménager notamment :

- Appareils de réfrigération
- Appareils de climatisation
- Appareils de cuisson

1.1.5.2 Objectif de l'ENIEM pour l'EXERCICE 2013 :

L'ENIEM s'est assignée plusieurs objectifs afin d'assurer un impact plus performant au niveau de ses fonction à savoir :

- Accroître la satisfaction des clients
- Diversifier les produits
- Améliorer les compétences du personnel
- Réduire les rebuts
- Augmenter la valeur de la production
- Améliorer le chiffre d'affaire

1.1.6. La position de l'ENIEM sur le marché et sa politique qualité :

L'ENIEM à travers sa commercialisation de ses produits, arrive à les vendre sur le marché local et extérieur.

1.1.6.1. Sur le marché local :

L'entreprise détient un pouvoir de vente de ses produits sur le marché national en possédant une clientèle très variée, actuellement l'ENIEM procède à l'ouverture de dépôts de ventes propres à elles dans plusieurs régions sur le territoire national, pour une meilleure implantation.

L'ENIEM détient des parts de marché qui varient entre 60 et 65% pour les réfrigérateurs et les cuisinières, 40% pour les climatiseurs et enfin 30% pour les sanitaires.

1.1.6.2. Sur le marché extérieur :

L'exportation des produits vue l'importance des devises pouvant faire face au financement des importations en matières premières qui représentent 80% de tous les Achats.

L'ENIEM est la première entreprise Algérienne à être certifiée aux normes ISO 9002 EN 1998 ET ISO 9001 / 2003 et renouvelée en 2006 stipulant sa conformité aux normes internationales.

1.1.6.3. La politique qualité :

Dans le souci d'accroître la satisfaction de ses clients, l'entreprise base sa politique qualité sur l'amélioration continue de ses processus, produits et services tout en préservant l'environnement par la mise en place d'un système d'aménagement environnemental ISO 14001.

La politique qualité se manifeste par la forme volonté de la direction générale à :

- Accroître la satisfaction des clients
- Développer les compétences et la communication
- Veiller à la réduction des coûts de non qualité par la maîtrise des processus
- Améliorer en continue l'efficacité du système de management qualité

« Les objectifs qualité pour l'année 2013 » ³⁴ sont :

- L'amélioration de la gestion des déchets.
- La rationalisation de la consommation des énergies et fluides.
- La prévention des risques de pollution.
- La sensibilisation des parties intéressées.
- La formation du personnel sur l'environnement.

« Les cibles pour l'année 2013 » sont :

- Réduire les déchets générés de 1%
- Elever le niveau de tri des déchets de 2%
- Réduire les stocks morts de 4%
- Ratio consommation de d'eau/production < à 20M³/tonne
- Ratio consommation d'énergie électrique/production < à 635 Kwh/tonne
- Ratio consommation de gaz/production < à 1.76 kTh/tonne
- Mesurer les rejets atmosphériques
- COS φ > 0.9
- Former 200 agents sur l'environnement
- Continuer la sensibilisation des fournisseurs, agents agréés et les sous-traitants sur l'environnement.

1.2. Organisation générale de l'ENIEM

1.2.1. La direction générale :

La direction générale est chargée de définir la stratégie globale de l'entreprise (administration financière, investissement, politique sociale et organisationnelle).

Elle gère le porte feuille stratégique de l'entreprise et procède à l'élaboration des ressources financières d'ensemble ainsi qu'elle fournit aux autres structures un certain nombre de services communs (fiscalité, assurances ...etc.)

³⁴ Site interne de l'ENIEM

La direction s'assure de contrôler le personnel, elle nomme et remplace les directeurs centraux et d'unités et elles approuvent aussi les propositions de nomination des cadres supérieurs.

La direction générale comprend six(06) directions centrales à savoir :

- Direction industrielle
- Direction du développement et de partenariat
- Direction des finances et comptabilité
- Direction des ressources humaines
- Direction de planification et de contrôle de gestion
- Direction de marketing et communication.

1.2.2. Les unités de l'ENIEM :

L'ENIEM est composée de trois (03) unités de production, une unité commerciale et une unité prestation technique.

1.2.2.1. Les unités de production :

Les unités de production sont indépendantes et susceptibles d'être et qui sont :

A- Unité froid :

L'effectif de cette unité est de 1562 agents, procède des bâtiments industriels, ses fonctions principales sont :

- Injection plastique et polystyrène
- Transformation des tôles et tubes (presse-soudeuse-refend-âge)
- Traitement et revêtement de surface (peinture et plastification)
- Injection mousse polyuréthane (3 lignes)
- Thermoformage de plaque plastique
- Assemblage produit (montage final- 3 lignes)
- Unité (Air comprimé- eau chaude-azote station de gaz cyclopentane- énergie-électrique)
- Laboratoire d'essai produits chimiques- métallurgie
- Structure des soutiens- maintenance de gaz-contrôle de qualité- études méthodes
- Unité froid est composée de 3 lignes de produits

1^{ère} ligne :

- Réfrigérateur petit modèle dont la capacité de production est de 110.000 appareils par an réalisé en deux équipes
- Donneur de licence : BOSCH –Allemagne – 1977

2^{ème} ligne :

- Réfrigérateur grand modèle dont les capacités installées sont de 390.000 appareils par an réalisé en deux équipes (4 modèles de réfrigérateur)
- Donneur de licence : TOSHIBA JAPAN -1987

3^{ème} ligne :

- Congélateur dont les capacités sont 60 000 appareils par an (3 modèles de fabrique)
- Donneur de licence : LEMATIC –LIBAN-1993.

B- Unité cuisson :

L'effectif de cette unité est de 438 agents, le potentiel industriel de l'unité de cuisson est constitué des matières suivantes :

- Transformation de tôles et tubes (presse-soudeuse)
- Traitement et émaillage
- Tangage et chromage de composants métalliques
- Assemblage de produits (montage final)
- Laboratoire d'essai produit
- Structure de soutien (maintenance zone études sur méthodes)

Les capacités installées sont de 150.000 appareils par an en deux équipes (4 modèles de cuisinières sont fabriqués).

Donneur de licence : techno gaz- Italie- (99)

C- Unité de climatisation :

Effectifs de l'unité 230. Le potentiel industriel de climatisation est constituée des matières suivantes :

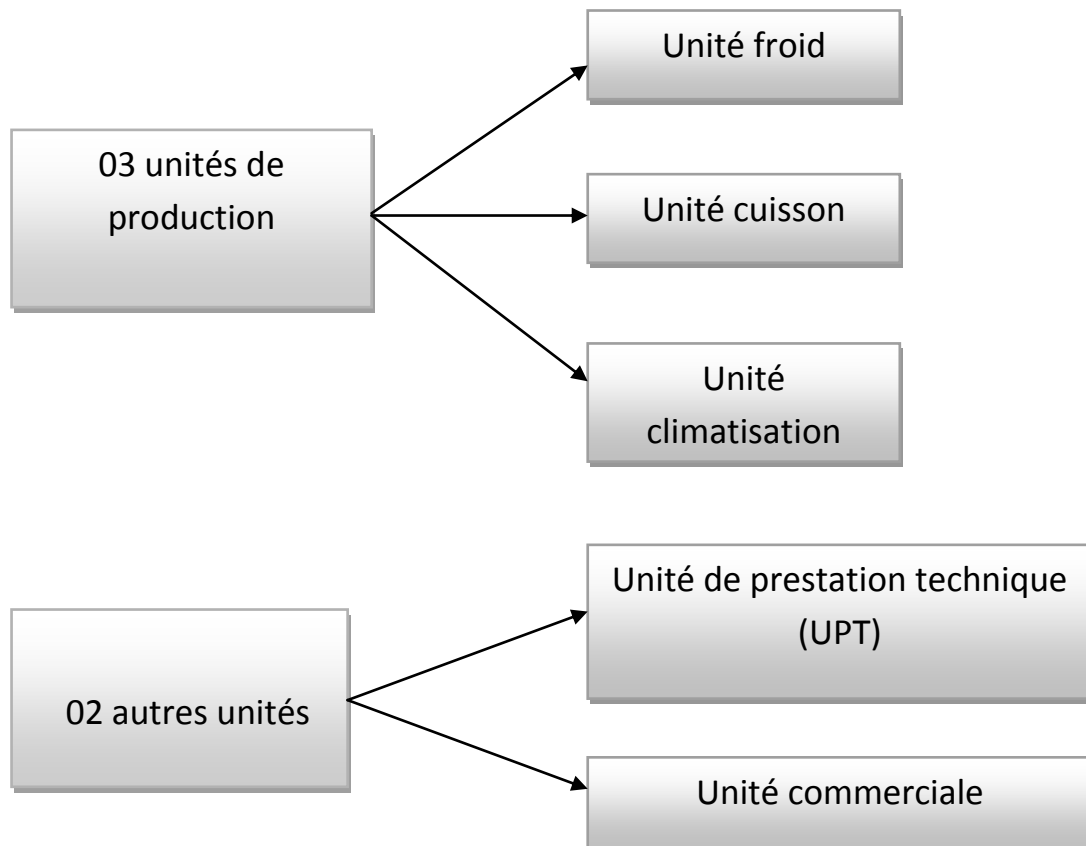
- Transformation de tôles et tubes (presse - soudeuse - plieuse...)
- Traitement et revêtement de surface (peinture)
- Assemblage produits (montage final) composé de lignes de montage (chaîne climatisation, stylo et fenêtre et chaîne pour autre produit RGB chauffe bain).
- Les capacités installées sont de 60 000 appareils par an. Pour les climatisations types fenêtre et Split système en deux équipes.
- Donneur de licence : Air Conditionné (AC)- France 1977 cette unité procède également des capacités installés pour la fabrication de :
- Chauffage à gaz naturel et butane 50 000 appareils par an.
- Machines à lavé de 7 kgs et 9 klgs

1.2.2.2. Unité commerciale :

Elle est chargée de la commercialisation des produits fabriqués par les unités de production son effectif est de 213 agents.

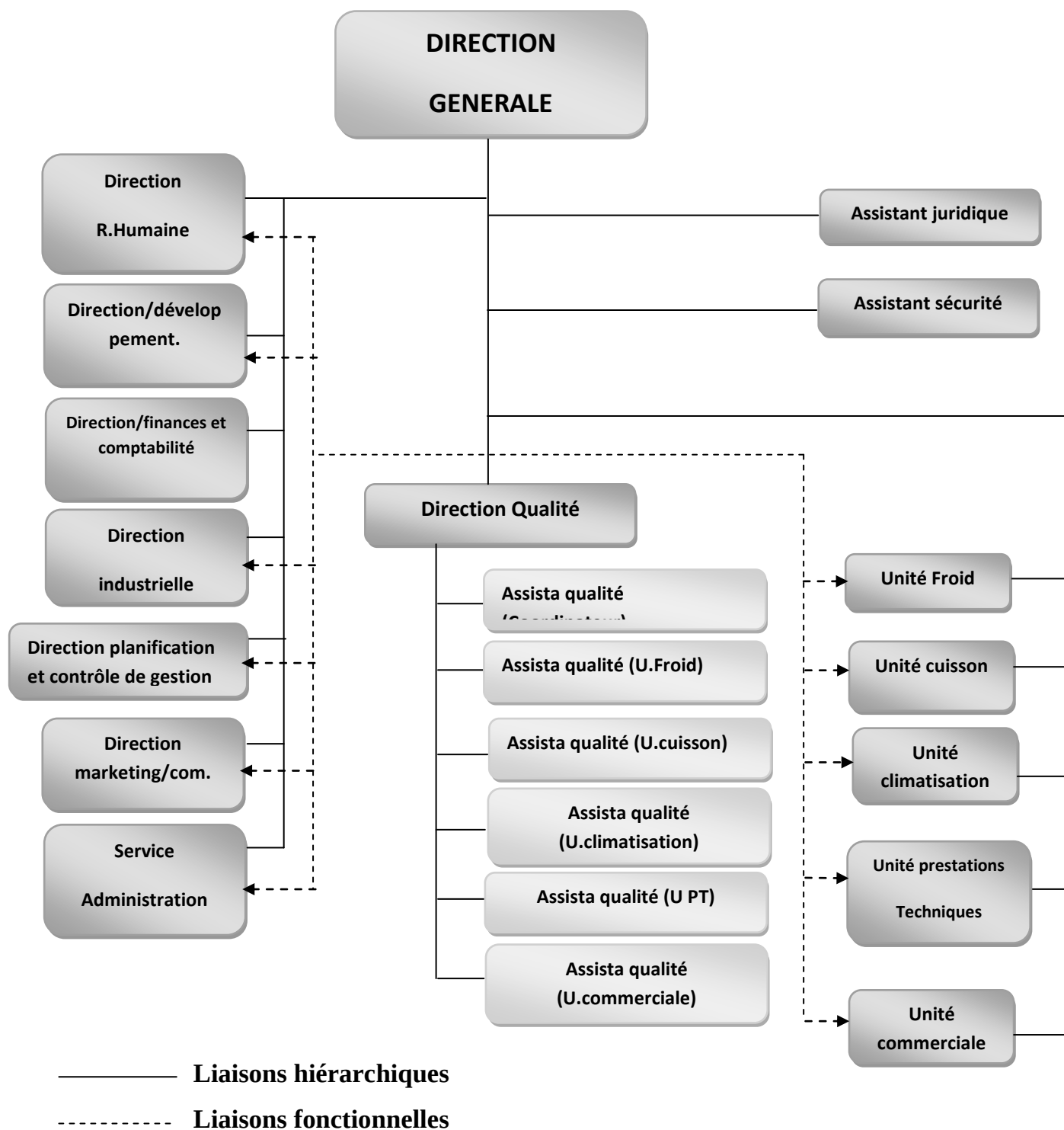
1.2.2.3. Unité prestations techniques :

Elle réalise des travaux ou prestations techniques pour le compte des autres unités ou pour des clients externes.

Schéma des activités de l'entreprise :

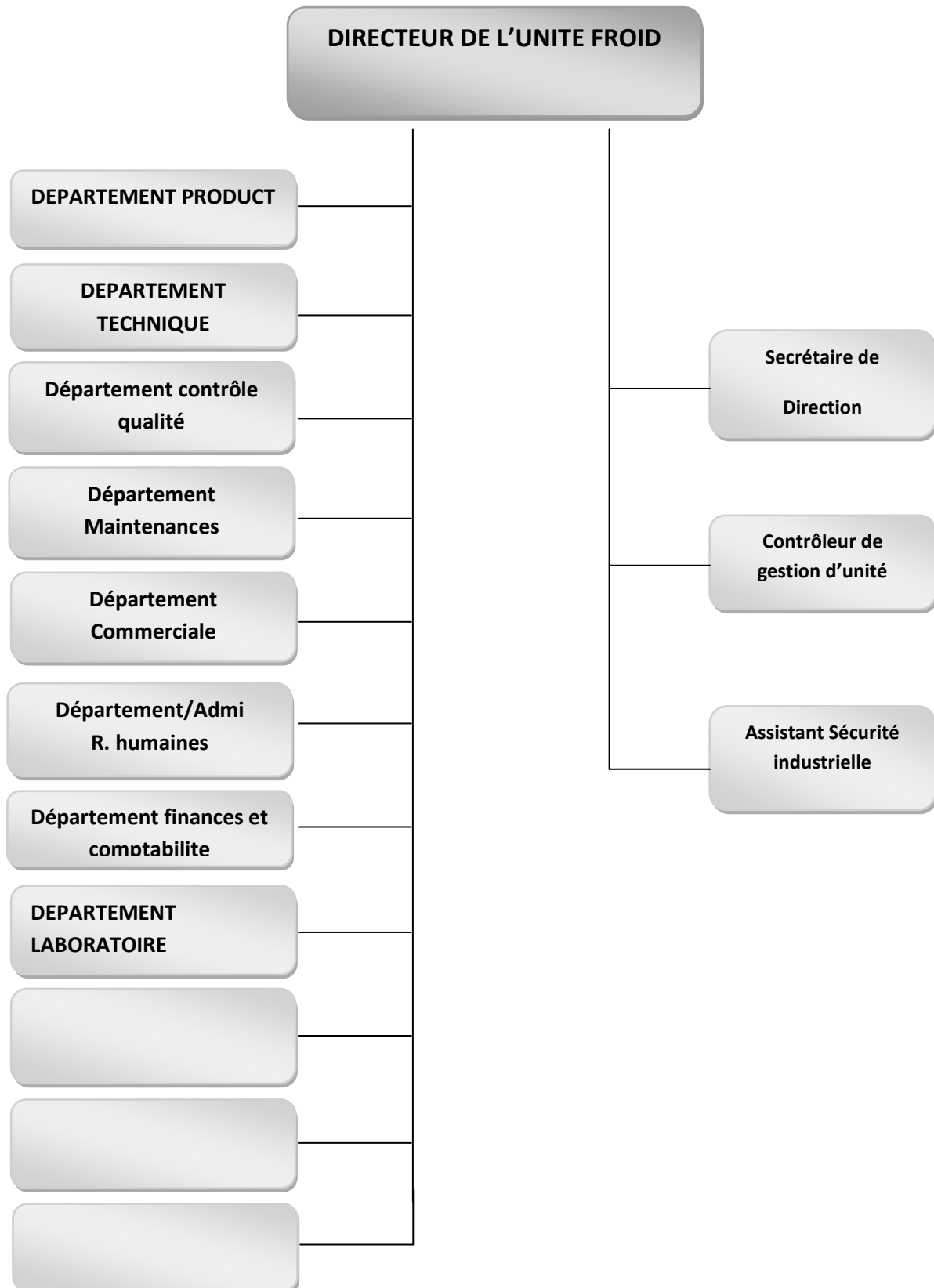
Source : Document interne ENIEM

1.3. L'organigramme général de l'ENIEM



Source : Document interne ENIEM

1.3.1. Organigramme de l'unité prestation technique :



Conclusion :

D'après la présentation générale de l'entreprise « ENIEM » à travers son historique a été issue de la construction de la société nationale de la fabrication et de montage des matériaux électroniques (SONELEC), elle essaye de maintenir le monopole.

L'unité Froid d'Oued Aissi est l'une des unités de l'ENIEM sur laquelle on fait l'étude pratique de l'analyse financière.

Section 2 : L'analyse de la structure financière de l'entreprise ENIEM

Après la brève présentation de l'ENIEM, nous allons étudier et évaluer sa rentabilité financière par le biais d'une analyse financière et ce à travers ses bilans financiers, ses indices de l'équilibre financier, de même que ses différents ratios. Pour ce faire, nous avons utilisé les états financiers de la période relative aux exercices antérieurs (2016-2017-2018).

2.1. Elaboration des bilans financiers en grandes masses des exercices 2016, 2017 et 2018

Nous allons élaborer les bilans financiers en grandes masses des exercices 2016, 2017 et 2018 à partir des bilans financiers de la même période qui figurent dans les annexes.

Tableau N°14: Bilan financier en grandes masses de l'exercice 2016

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Actif à plus d'un an	9 996 976 482,87	55,62	Passif à plus d'un an	12 861 397 949,91	71,56
Actif immobilisé net	9 996 976 482,87	55,62	Fonds propres	11 003 914 659,35	61,22
			Dettes à long et moyen terme	1 857 483 290,56	10,33
Actif à moins d'un an	7 975 805 779,98	44,37	Passif à moins d'un an	5 111 384 312,94	28,43
Valeurs d'exploitation	4 851 047 994,88	26,99	Dettes à court terme	5 111 384 312,94	28,43
Valeurs réalisables	1 840 693 279,87	10,24			
Valeurs disponibles	1 284 064 505,23	7,14			
Total	17 972 782 262,85	100	Total	17 972 782 262,85	100

Tableau N°15: Bilan financier en grandes masses de l'exercice 2017

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Actif à plus d'un an	10 044 680 951,27	59,52	Passif à plus d'un an	12038715865,04	71,34
Actif immobilisé net	10 044 680 951,27	59,52	Fonds propres	10 000 294 213 ,94	59,26
			Dettes à long et moyen terme	2 038 421 651,10	12,08
Actif à moins d'un an	6 828 763 414,11	40,47	Passif à moins d'un an	4 834 728 500,34	28,65
Valeurs d'exploitation	4 107 064 936,05	24,34	Dettes à court terme	4 834 728 500,34	28,65
Valeurs réalisables	1 690 738 855,00	10,02			
Valeurs disponibles	1 030 959 623,06	6,10			
Total	16 873 444 365,38	100	Total	16 873 444 365,38	100

Tableau N°16: Bilan financier en grandes masses de l'exercice 2018

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Actif à plus d'un an	9 404 321 325,91	56.72	Passif à plus d'un an	11 338 103 797,64	68.38
Actif immobilisé net	9 404 321 325,91	56.72	Fonds propres	9 166 966 641,08	55.29
			Dettes à long et moyen terme	2 171 137 156,56	13.09
Actif à moins d'un an	7 174 724 825,53	43.28	Passif à moins d'un an	5 240 942 353,80	31.62
Valeurs d'exploitation	3 639 182 181,01	21.95	Dettes à court terme	5 240 942 353,80	31.62
Valeurs réalisables	2 789 334 896,41	16.82			
Valeurs disponibles	746 207 748,93	4.51			
Total	16 579 046 151	100		16 579 046 151	100

Figure N°01 : Représentation graphique des actifs des bilans financiers en grandes masses de l'ENIEM (2016, 2017 et 2018) :

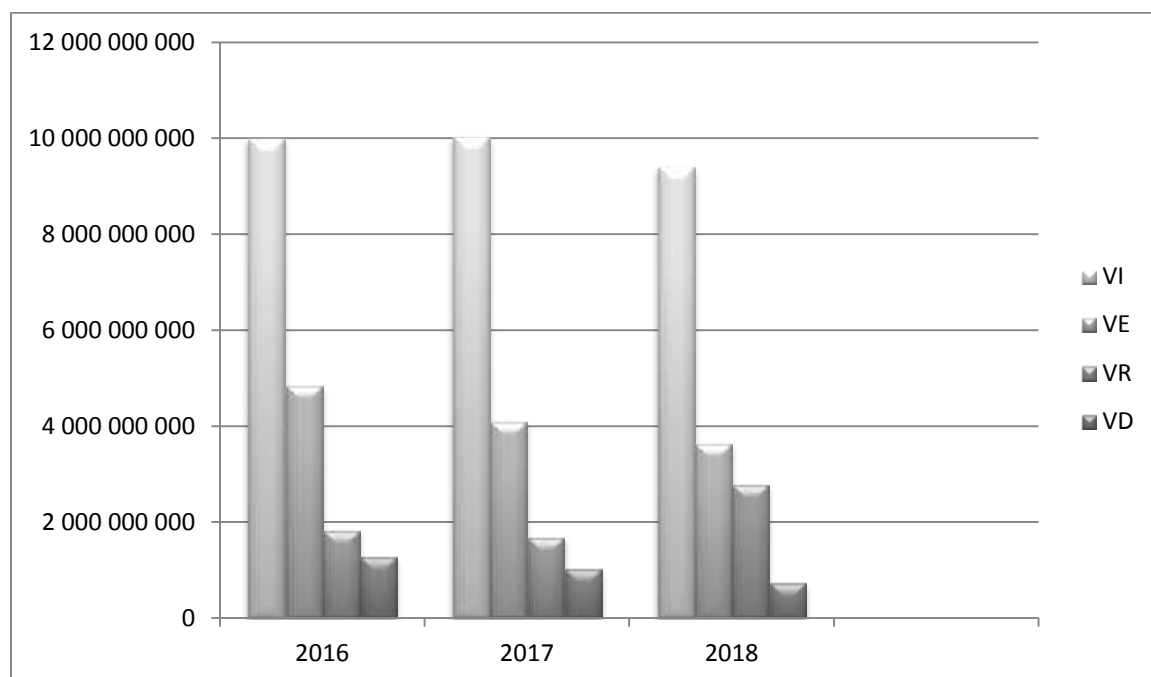
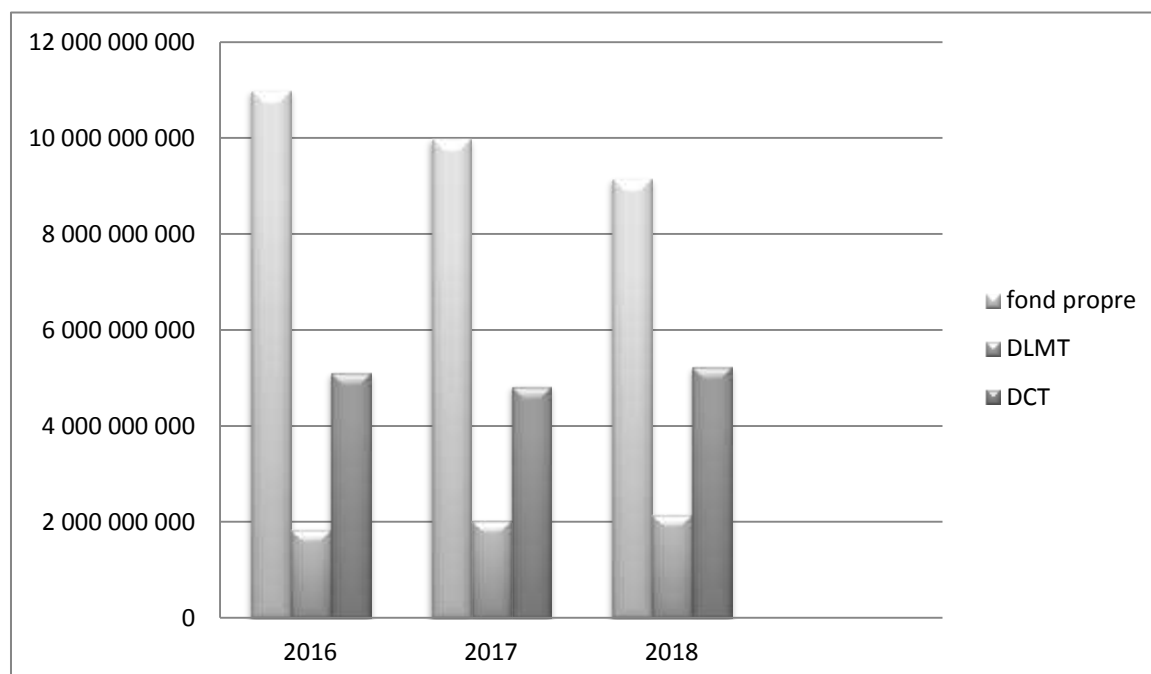


Figure N°02 : Représentation graphique de passifs des bilans financiers en grandes masses



(2016, 2017 et 2018) de l'ENIEM :

Commentaires :

Vi : pendant les trois années d'exercice on constate que les immobilisations dépassent les 50% ce qui caractérise le caractère industriel de l'entreprise

Ve : les valeurs d'exploitations prennent une somme importante dans l'actif du bilan nous avons constatés une baisse de ce taux pour les trois taux par rapports aux années précédentes de chaque exercice

Vr : nous avons remarqués que les valeurs réalisables ont connus une baisse enregistrer en 2017 par rapport à 2016 par contre une augmentation en 2018 par rapport à 2017

Vd : nous remarquons que le taux de la trésorerie actif pour les deux années 2016 et 2017 est supérieur à 5% ce qui signifie que l'entreprise dispose d'une mauvaise gestion de trésorerie car selon l'énorme son taux ne doit pas dépasser les 5% par contre en 2018 l'entreprise a bien respecter cet norme par diminuer sa trésorerie actif

Fp : nous avons constatés que la part des fond propre a enregistrer une proportion décroissante pour les trois années 2016 , 2017 et 2018et cella est du au résultat net négatif dégager pendant ses trois années

Dlmt : il est fondamental que les dettes a long et moyen terme soit inferieurs au fond propre, la variation de la part des dettes a long et moyen terme est du a l'augmentation des emprunts et des dettes financières et la diminution des impôts

Dct : nous avons constatés une légère baisse des dettes a court termes pendant l'année 2017 par rapport à 2016 mais d'un autre coté on relève une augmentation pendant l'année 2018 par rapport à 2017 et ces variations sont dus aux variations de compte autre dettes

2.2. Analyse de l'équilibre financier de l'entreprise (ENIEM) pour les années 2016, 2017 et 2018

Dans ce qui suit, nous allons évaluer l'équilibre financier de l'entreprise (ENIEM) en calculant ses indicateurs (le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette).

2.2.1. L'équilibre financier à long terme (FRF)

Nous allons calculer le fonds de roulement financier selon deux méthodes qui sont :

Tableau N°17 : Le calcul de fonds de roulement par le haut du bilan pour les années 2016, 2017 et 2018 :

Désignation	2016	2017	2018
Fonds propres (1)	11 003 914 659,35	10 000 294 213,94	9 166 966 641,08
Dettes à long et moyen terme (2)	1 857 483 290,56	2 038 421 651,10	2 171 137 156,56
Actif immobilisé (3)	9 996 976 482,87	10 044 680 951,27	9 404 321 325,91
FRF = (1) + (2) - (3)	2 864 421 467,04	1 994 034 913,77	1 933 782 472,45

Tableau N°18 : Le calcul de fonds de roulement par le bas du bilan pour les années 2016, 2017 et 2018:

Désignation	2016	2017	2018
Actif circulant (1)	7 975 805 779,98	6 828 763 414,11	7 174 724 825,53
Dettes à court terme (2)	5 111 384 312,94	4 834 728 500,34	5 240 942 353,80
FRF = (1) - (2)	2 864 421 467,04	1 994 034 913,77	1 933 782 472,45

On constate une baisse de fond de roulement pendant l'année 2017 par rapport à 2016 et pendant l'année 2018 par rapport à 2017, cette de croissance de fond de roulement est traduit par les bénéfices net dégagés par l'ENIEM pendant ses exercices

Un fond de roulement qui est supérieur à 0, cela signifie que les capitaux permanent financent suffisamment les valeurs immobilisées et cela permet à l'ENIEM de dégager une marge de sécurité qui est représentées par la part des capitaux permanent restant

2.2.2. L'équilibre financier à court terme (BFR)

Après le fonds de roulement financier, nous allons procéder au calcul du besoin en fonds de roulement en tenant compte des concours bancaires qui représentent un total de trésorerie passif.

Tableau N°19 : Le calcul de besoin en fonds de roulement pour les années 2016, 2017 et 2018 :

Désignation	2016	2017	2018
Valeurs d'exploitation (1)	4 851 047 994,88	4 107 064 936,05	3 639 182 181,01
Valeurs réalisables (2)	1 840 693 279,87	1 690 738 855,00	2 789 334 896,41
Dettes à court terme (3)	5 111 384 312,94	4 834 728 500,34	5 240 942 353,80
Concours bancaires (4)	3 526 997 097,20	3 527 394 936,43	3 417 801 808,20
BFR = (1 + 2) - (3-4)	5 107 354 059,01	4 490 470 227,14	4 605 376 532,32

On constate que le besoin en fond de roulement est positif pendant les trois années d'exercice cela signifie que l'actif circulant d'exploitations est supérieur au passif circulant d'exploitation cela veut dire que l'ENIEM est capable de rembourser ses dettes à partir de la vente de ses stock et le remboursement de ses créances , nous avons sortis d'une conclusion : que cette entreprise n'est pas en situation d'équilibre financier au court terme

2.2.3. L'équilibre financier immédiat (TN)

Après le calcul de fonds de roulement financier et le besoin en fonds de roulement, nous allons procéder au calcul de la trésorerie nette par deux méthodes différentes.

Tableau N°20 : Le calcul de la trésorerie nette pour les années 2016, 2017 et 2018 (Méthode 01) :

Désignation	2016	2017	2018
Fonds de roulement (1)	2 864 421 467,04	1 994 034 913,77	1 933 782 472,45
Besoin en fonds de roulement (2)	5 107 354 059,01	4 490 470 227,14	4 604 376 532,32
Trésorerie nette = (1) – (2)	-2 242 932 591,97	-2 496 435 313,37	-2 671 594 060,13

Tableau N°21 : Le calcul de la trésorerie nette pour les années 2016, 2017 et 2018 (Méthode 02)

Désignation	2016	2017	2018
Trésorerie actif(1)	1 284 064 505,23	1 030 959 623,06	746 207 748,93
Trésorerie passif(2)	3 526 997 097,20	3 527 394 936,43	3 417 801 808,80
Trésorerie nette = (1) - (2)	-2 242 932 591,97	-2 496 435 313 ,37	-2 671 594 060,13

On constate que notre entreprise avec l'objet d'étude dégage une trésorerie négative pendant les trois années d'exercice et même son besoin en fond de roulement est supérieur au fond de roulement , cela veut dire que le fond de roulement n'arrive pas à couvrir son besoin en fond de roulement , il y a donc un risque financier à très court terme si cette entreprise ne parvient pas à limiter son besoin d'exploitation à court terme , cela engendre un problème de l'indépendance financière de l'ENIEM envers ses créanciers

2.3. Analyse de l'entreprise (ENIEM) par la méthode des ratios pour les années 2016, 2017 et 2018 :

Après avoir établi les bilans financiers, nous allons également procéder au calcul et l'interprétation de différents ratios qui se représentent dans les tableaux suivants, à savoir : ratios de structure financière, ratios d'activité, ratios de rotation et ratios de rentabilité.

2.3.1. Ratios de structure financière

Nous allons calculer les ratios de structure financière de l'ENIEM et qui figure dans le tableau suivant

Tableau N°22 : Calcul des ratios de la structure financière pour les années 2016, 2017 et 2018 :

Nature	Formule	2016	2017	2018
Autonomie financière	Capitaux propres	11 003 914 659,35	10 000 294 213,94	9 166 966 641,08
	Total des dettes	1 857 483 290,56 5 111 384 312,94	2 038 421 651,10+ 4 834 728 500,34	2 171 137 156,56 + 5 240 942 352,80
		=1,58= 157,90%	=1,45=145,49%	= 1.23 = 123%
Solvabilité générale	Total actif	17 972 782 262,85	16 873 444 365,38	16 579 046 151,44
	Dettes à plus d'un an + Dettes à moins d'un an	1 857 483 290,56+ 5 111 384 312,94 =	2 038 421 651,10+ 4 834 728 500,34	2 171 137 156,56 + 5 240 942 353,80
		2,58 =257,90%	=2,45 =245,49%	= 2.23 = 223 %
Liquidité générale	Actif à moins d'un an	7 975 805 779,98	6 828 763 414,11	7 174 724 825,53
	Passif à moins d'un an	5 111 384 312,94	4 834 728 500,34	5 240 942 352,80
		=1,56 =156,04%	=1,41 =141,24%	= 1.36 = 136 %
Liquidité restreinte	Créances à moins d'un an+Disponibilités	1 840 693 279,87+ 1 284 064 505,23	1 690 738 855,00+ 1 030 959 623,06	2 789 334 896,41 + 746 207 748,93
	Passif à moins d'un an	5 111 384 312,94	4 834 728 500,34	5 240 942 352,80
		= 0,61=61,13%	= 0,56=56,29%	= 0.67 = 67 %
Liquidité immédiate	Disponibilités	1 284 064 505,23	1 030 959 623,06	746 207 748,93
	Passif à moins d'un an	5 111 384 312,94	4 834 728 500,34	5 240 942 352,80
		=0,25=25,12%	=0,21=21,32%	0.14 = 14 %

Autonomie financière : ce ratio doit être supérieur à 1 ou à 100% donc la structure est dans l'énorme au court des trois années, cela signifie que les capitaux propres de cette entreprise sont supérieurs à l'ensemble de ses dettes cela signifie que elle peut faire face à ses dettes en utilisant ses capitaux propres, cela nous permet de dire que l'ENIEM dispose d'une autonomie financière par la part importante de ses capitaux propres

Solvabilité générale : c'est dans l'énorme, car elle doit y être supérieur à 1 ou bien 100% dont il est pour les trois années, ce qui signifie que l'ENIEM est capable et au même temps solvable de rembourser l'ensemble de ses dettes en utilisant la somme de son actif

Liquidité générale : ce ratio doit y être supérieur à 1 ou bien 100% donc l'entreprise est dans l'énorme cela veut dire que l'entreprise peut rembourser des dettes à court terme en transformant ses actifs circulants en liquide donc l'ENIEM n'a pas de problème en terme de liquidité générale

Liquidité restreinte : on remarque que ce ratio est supérieur à 0.5 et même à 50% pour ses trois années ce qui exprime que l'ENIEM a la capacité de rembourser ses dettes en utilisant ses créances et disponibilités

Liquidité immédiate : un ratio très faible pour les trois années, cela veut dire que l'ENIEM ne peut pas faire face à ses dettes à court terme dans l'immédiat avec sa disponibilité

2.3.2. Ratios d'activité

Dans le tableau suivant, nous allons procéder au calcul des ratios d'activité de l'ENIEM :

Tableau N°23 : Calcul des ratios de l'activité pour les années 2016, 2017 et 2018 :

Nature	Formule	2016	2017	2018
Taux de croissance du CA HT	$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	$\frac{4\,423\,792\,399,10 - 5\,381\,308\,657,82}{5\,381\,308\,657,82}$ -0,18 = -17,79%	$\frac{3\,904\,452\,065,17 - 4\,423\,792\,399,10}{4\,423\,792\,399,10}$ -0,12 = -11,73%	$\frac{4\,839\,862\,730,76 - 3\,904\,452\,065,17}{3\,904\,452\,065,17}$ 0.23 = 23 %
Taux de croissance de la valeur ajoutée	$\frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$	$\frac{1\,017\,168\,923,23 - 1\,198\,789\,826,51}{1\,198\,789\,826,51}$ -0,15 = -15,15%	$\frac{972\,246\,738,87 - 1\,017\,168\,923,23}{1\,017\,168\,923,23}$ -0,04 = -4,41%	$\frac{1\,144\,534\,543,50 - 972\,246\,738,87}{972\,246\,738,87}$ 0.17 = 17 %

Taux d'intégration	Valeur ajoutée Chiffre d'affaires hors taxes	$\frac{1\,017\,168\,923,23}{4\,423\,792\,399,10}$ =0,23 =22,99%	$\frac{972\,246\,738,87}{3\,904\,452\,065,17}$ =0,25 =24,90%	$\frac{1\,144\,534\,543,50}{4\,839\,862\,730}$ 0.23 = 23 %
--------------------	--	--	---	---

Taux de croissance de chiffre d'affaire : on remarque que cette croissance a connus une baisse pendant l'année 2017 par rapport à 2016 et une augmentation pendant l'année 2018 par rapport a celle de 2017 et cella est du à la variation des niveaux de vente au niveau de l'ENIEM

Taux de croissance de la valeur ajoutée : on constate une baisse de ce taux en 2017 par rapport à 2016 et une augmentation lors 2018 par rapport à 2017 et cella est du au recule des niveaux de vente au sein de l'entreprise de l'ENIEM

Taux intégration : dans les normes ce ratio doit être proche de 1 ou de 100% mais dans notre cas il est inférieur de 0.5 ce qui est égale à 50% donc il est très loin de les norme , cella signifie que l'ENIEM participe avec 23% , 25% et 23% respectivement à la production

2.3.3. Ratios de rentabilité

Dans le tableau suivant, nous allons procéder au calcul des ratios de rentabilité de l'ENIEM :

Tableau N°24 : Calcul des ratios de rentabilité pour les années 2016, 2017 et 2018 :

Nature	Formule	2016	2017	2018
Taux de marge brute	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	$\frac{-501\,698\,151,06}{4\,423\,792\,399,10}$ -0,1134 =-11,34%	$\frac{-252\,124\,024,85}{3\,904\,452\,065,17}$ =-0,0645=-6,45	$\frac{-279\,452\,843,58}{4\,839\,862\,730,76}$ -0.057 = 5.7 %
Taux de rentabilité financière	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	$\frac{-1\,062\,262\,089,84}{11\,003\,914\,659,35}$ =-0,0965=-9,65 %	$\frac{-378\,089\,119,36}{10\,000\,294\,213,94}$ =-0,0378=-3,78	$\frac{-552\,432\,003,45}{9\,166\,966\,641,08}$ -0.0602 = 6.02
Taux de rentabilité économique	$\frac{\text{Excédent d'exploitation}}{\text{Ressources stables}}$	$\frac{-501\,698\,151,06}{12\,861\,397\,949,91}$ =-0,0390=-3,90 %	$\frac{-252\,124\,024,85}{12\,038\,715\,865,04}$ =-0,0209=-2,09	$\frac{-279\,452\,843,58}{11\,338\,107\,797,64}$ -0.0246 = 2.46 %

Taux de marge nette	Résultat de l'exercice	1 062 262 089,84	- 378 089 119,36	-552 432 003,45
	Chiffre d'affaires hors taxes	4 423 792 399,1	3 904 452 065,17	4 839 862 730,76
		-0,2401 =-24,01%	-0,0968=-9,68%	-0.144 = -14.4 %

Taux de marge brute : on remarque que les taux constaté pour les trois années sont négatif ce qui veut dire que l'ENIEM ne dégager aucun profit et ce non dégagement de profil est du à l'insuffisance brute d'exploitation dégager qui est interprétée par la baisse de la valeur ajouté, vente et production

Taux de rentabilité financière : d'après les résultats obtenus, ce ratio est négatif pour toute longue des périodes étudiés, il est engendrer par le résultat net négatif dégager par l'ENIEM qui représente l'incapacité de l'ENIEM a crée de la valeur et de la richesse

Taux de rentabilité économique : selon les résultats obtenus, ce ratio reste négatif pendant toute la période de, cela est traduit par l'insuffisance brut de l'exploitation dégager, nous pouvons dire que les investissements de l'ENIEM ne sont pas rentable pour ses trois années

Taux de marge nette : d'après nos calculs on constate que le taux de profitabilité économique nette sont négatif pendant ses trois années cela est du au faite de résultat net négatif dégager par l'ENIEM qui est traduit par la baisse des niveaux de valeurs ajoutées et les insuffisances brut dégagées

2.4. Détermination de l'effet de levier

Après avoir déterminé les ratios de rentabilité financière et rentabilité économique de l'ENIEM, nous allons calculer l'effet de levier :

Tableau N°25 : Calcul de l'effet de levier financier pour les années 2016, 2017 et 2018 :

Désignation	2016	2017	2018
Rentabilité financière (ROE) (1)	-9,65%	-3,78%	-6.02 %
Rentabilité économique (ROA) (2)	-3,90%	-2,09%	-2.46 %
Effet de levier = (1) - (2)	-5,75%	-1,69%	-3.56 %

D'après ce tableau on constate que l'effet de levier est négatif pour les trois années consternée par l'étude ce qui explique que la rentabilité économique ne couvre pas le cout d'endettement, il s'agit d'un effet de massue (taux d'intérêt d'emprunt est

supérieurs au taux de rentabilité économique qui est du au taux de rentabilité des capitaux propre qui est négatif pendant toute les trois années

2.5. Ratios de rotation :

Nous allons calculer les ratios de rotation de l'entreprise ENIEM :

Tableau N°26: Calcul des ratios de rotation pour les années 2016, 2017 et 2018.

Nature	Formule	2016	2017	2018
Rotation des stocks	Stock moyen de matières premières	$(1\,285\,949\,462.17 + 1\,313\,770\,019.19) \div 2$	$(1\,313\,770\,019.19 + 1\,540\,851\,683.53) \div 2$	$(1\,540\,851\,683.53 + 1\,499\,166\,199.26) \div 2$
	Coût d'achat des matières premières consommées	3 464 412 606.34	2 317 506 659.37	3 214 195 203.68
	$\times 360j$	$\times 360j$	$\times 360j$	$\times 360j$
		=135 jours	=222 jours	=170 jours
	Stock moyen de produits finis	$(2\,559\,449\,582.23 + 2\,881\,036\,440.19) \div 2$	$(2\,881\,036\,440.19 + 1\,640\,605\,374.13) \div 2$	$(1\,640\,605\,374.13 + 1\,080\,637\,643.20) \div 2$
	Coût de production des produits vendus	4 423 789 399.10	«3 904 452 065.17	4 839 862 730.76
	$\times 360 j$	$\times 360j$	$\times 360j$	$\times 360j$
		=221 jours	=208 jours	=101 jours
Durée moyenne du crédit clients	Créance client	784 307 288.02	1 161 529 862.75	1 697 263 282.61
	Ventes (TTC)	5 175 837 106,95	4 568 208 916,2	5 662 639 395
	$\times 360j$	$\times 360 j$	$\times 360 j$	$\times 360 j$
		=54 jours	= 91 jours	=107 jours
Durée moyenne du crédit fournisseurs	Dette fournisseur	563 398 097.89	764 448 861.16	1 238 019 034.60
	Consommation en provenance des tiers	4 314 877 555,1	2 870 978 086,6	3 945 519 654,1
	TTC	$\times 360j$	$\times 360j$	$\times 360 j$
	$\times 360j$	=47 jours	=95 jours	=112 jours

Source : élaborons nous-mêmes à partir des documents fournis par l'entreprise.

Rotation de stocks : Nous avons remarqué que la rotation des stocks de matières premières semble très lente (135 jours en 2016, 222jours en 2017 et 170 jours en 2018). Se la signifie que le stock se renouvelle lentement, l'entreprise subit des couts de stockage plus importantes, le risque d'obsolescence des stocks augmente, en raison des difficultés dans la gestion des approvisionnements au sein de l'entreprise.

Les délais découlements des produits fini sont très longues aussi (221 jours en 2016, 208 en 2017 et 101 jours en 2018) s'explique par les difficultés de vente au niveau de l'entreprise.

Durée moyenne du crédit client : Selon les résultats obtenus, nous avons relevé que le délai moyen de paiement des clients au cours de la période étudiée. apparaît très important et cela est en raison de problèmes de trésorerie que certains clients rencontrent empêchant à honorer leurs échéances, direction vers une clientèle qui exige des délais allongés et la pratique commerciale penchant à accorder des délais de paiement supplémentaires à la clientèle pour augmenter le chiffre d'affaire.

Durée moyenne du crédit fournisseur : Le délai moyen de règlement des fournisseurs au cours de la période étudiée et il est supérieur au délai de recouvrement des clients, A cet égard, nous pouvons dire que l'ENIEM est en bonne situation pour les deux dernières années étudiée, puisque l'échéance de ses dettes fournisseurs arrive après la récupération des créances clients. Sachant que l'ENIEM a des difficultés à régler ses dettes fournisseurs car sa trésorerie est négative durant les trois années. En effet ce besoin constant de fonds de roulement l'a conduit à contracter des concours bancaires de trésorerie afin de faire face à ses dettes d'exploitation.

2.6. Elaboration de tableau des soldes intermédiaires de gestion de l'ENIEM des exercices 2016, 2017 et 2018.

Nous allons commencer par le calcul des SIG en recourant aux tableaux de compte de résultat de l'ENIEM durant toute la période étudiée puis, nous allons interpréter les résultats obtenus.

Tableau N°27 : Calcul des SIG pour les années 2016, 2017 et 2018

Désignation	2016	2017	2018
Production vendue Marchandises vendues	4 423 792 399,10 0 .00	3 904 452 065,17 0 ,00	4 839 862 730,76 0,00
Chiffres d'affaires (CA)	4 423 792 399,10	3 904 452 065,17	4 839 862 730,76
Production vendue Production stockée Production immobilisée	4 423 792 399,10 279 677 072,11 1 628 986,30	3 904 452 065,17 - 480 662 851,05 2 284 949,18	4 839 862 730,76 -324 407 004 ,20 1 317 837 ,53
Production de l'exercice (PE)	4 705 098 457,51	3 426 074 163,30	4 516 773 564,09
Production de l'exercice Consommations en provenance des tiers	4 705 098 457,51 3 687 929 534,28	3 426 074 163,30 2 453 827 424,43	4 516 773 564,09 3 372 239 020,59
Valeur ajoutée (VA)	1 017 168 923,23	972 246 738,87	1 144 534 543,50
Valeur ajoutée	1 017 168 923,23	972 246 738,87	1 144 534 543,50
Charges de personnel	1 462 315 392,41	1 180 109 954,98	1 344 706 185,22
Impôts, taxes et versements assimilés	56 551 681,88	44 260 808,74	79 281 201,86

Excédent brut d'exploitation (EBE) ou (IBE)	- 501 698 151,06	- 252 124 024,85	-279 452 843,58
Excédent brut d'exploitation Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	- 501 698 151,06 420 643 283,25	- 252 124 024,85 276 913 193,30	-279 452 843,58 251 059 770,38
Reprises sur charges et transferts de charges	307 144 184,95	53 562 728,59	151 425 462,49
Autres produits d'exploitation	77 886 383,02	94 944 494,88	37 467 207,30
Autres charges d'exploitation	599 474 194,61	101 525 448,81	61 429 272,99
Résultat d'exploitation (REXP)	-1 136 785 060,95	- 482 055 443,49	-403 049 217,16
Produits financiers	20 915 864,73	21 676 170,42	20 017 412,66
Charges financières	160 979 589,76	23 822 620,70	192 964 505,56
Résultat financier (RF)	- 140 063 725,03	- 2 146 450,28	-172 947 092,90
Résultat d'exploitation	-1 136 785 060,95	- 482 055 443,49	-403 049 217,16
Résultat financier	- 140 063 725,03	- 2 146 450,28	-172 947 092,90
Résultat courant avant impôt (RCAI)	-1 276 848 785,98	-484 201 893,77	-575 996 310,06
Produits exceptionnels	0,00	0,00	0,00
Charges exceptionnelles	0,00	0,00	0,00
Résultat exceptionnel (REXC)	0,00	0,00	0,00
Résultat courant avant impôts	-1 276 848 785,98	- 484 201 893,77	-575 996 310,06
Résultat exceptionnel	0,00	0,00	0,00
Impôts différés (variation) sur résultats ordinaires	- 214 596 696,14	-106 122 774,41	-23 574 306,61
Impôts sur les bénéfices	10 000,00	10 000,00	10 000,00
Résultat net (RN)	-1 062 262 089,84	- 378 089 119,36	-552 432 003,45

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM.

Chiffre d'affaires : Durant les trois exercices (2016, 2017 et 2018), nous avons remarqué que l'ENIEM a connu des variations au niveau de ses chiffres d'affaires qui passent de 4 423 792 399,10 DA en 2016 à 3 904 452 065,17 DA en 2017 et à 4 839 862 730,76 DA en 2018. En remarque une baisse en 2017 par rapport à 2016 cette baisse enregistrée résultent de la diminution continue du niveau des ventes, et une augmentation en 2018.

Production de l'exercice (PE) : la production de l'ENIEM a subi une diminution en 2017 par rapport à 2016. Cette baisse résulte de la réduction des volumes des ventes ce qui a augmenté sa production stockée pour l'année 2017, l'augmentation de volume des ventes en 2018 à subi une augmentation de la production durant cette année.

La valeur ajoutée (VA) : Selon le tableau des soldes intermédiaires de gestion, la valeur ajoutée de l'ENIEM est passée de 1 017 168 923,23 DA en 2016 à 972 246 738,87DA en 2017 à 1 144 534 543,50DA en 2018. Une baisse de (-44 922 184,2 DA) et (172 287 804, 2 DA) pour les exercices 2017 et 2018 respectivement qui résulte du recul du niveau en 2017 et une augmentation en 2018, subi à l'augmentation des ventes.

Excédent brut d'exploitation (EBE) ou Insuffisance brute d'exploitation (IBE) :

Nous avons remarqué une insuffisance brute d'exploitation pendant les trois années qui est causée par la baisse de la production en 2017, et par l'augmentation des charges du personnel et les taxes en 2018, nous observant aussi une diminution d'IBE mais pas assez suffisante pour dégager un excédent brut d'exploitation.

Résultat d'exploitation (REXP) : D'après les résultats obtenus, le résultat d'exploitation constaté durant la période étudiée est négatif et s'explique par la faiblesse des niveaux de la valeur ajoutée en 2017, et les insuffisances brutes d'exploitation enregistrés durant les trois exercices.

Résultat courant avant impôt (RCAI) : Durant les trois exercices, L'ENIEM a dégagé des RCAI négatifs à cause de ses résultats d'exploitation négatifs, la diminution dans les produits financiers entre 2016 et 2017 et l'augmentation des charges financières entre 2017 et 2018. Pour l'exercice 2017, nous avons remarqué une amélioration dans les produits financiers et une diminution dans les charges financières.

Résultat exceptionnel (REXC) : Nous avons constaté pendant les trois années (2015, 2016 et 2017) que le résultat exceptionnel est nul car l'entreprise (ENIEM) n'exerce aucune activité exceptionnelle.

Résultat net (RN) : Le résultat net de l'ENIEM est négatif durant toute la période étudiée. Le recul des chiffres d'affaires et l'importance des charges par rapport aux produits sont les causes principales de cette baisse.

2.7. Analyse de la capacité d'autofinancement (CAF) et l'autofinancement de l'ENIEM pour les années 2015, 2016 et 2017 :

En ce qui suit, nous allons calculer et apprécier l'évolution de la CAF de l'ENIEM selon deux méthodes (soustractive et additive). Pareillement, nous allons déterminer son niveau autofinancement.

2.7.1. La capacité d'autofinancement (CAF) Nous allons procéder au calcul de la CAF selon les deux méthodes :

Tableau N°28 : Calcul de la CAF à partir de la méthode soustractive pour les années 2016, 2017 et 2018.

Désignation	2016	2017	2018
EBE	- 501 698 151,06	- 252 124 024,85	-279 452 843,58
(+) Autres produits d'exploitation	77 886 383,02	94 944 494,88	37 467 207,30

(-) Autres charges d'exploitation	599 474 194,61	101 525 448,81	61 429 272,99
(+) Produits financiers	20 915 864,73	21 676 170,42	20 017 412,66
(-) Charges financières	160 979 589,76	23 822 620,70	192 964 505,56
(-) Impôts différés sur résultat Ordinaires	- 214 596 696,14	- 106 122 774,41	-23 574 306,61
(-) Impôts sur les bénéfices	10 000,00	10 000,00	10 000,00
= CAF	-948 762 991,54	-154 738 654,65	-452 797 697,4

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM.

Tableau N°29 : Calcul de la CAF à partir de la méthode additive.

Désignation	2016	2017	2018
Résultat net de l'exercice	- 1 062 262 089,84	- 378 089 119,36	-552 432 003,45
(+) Dotations aux amortissements et provisions	420 643 283,25	276 913 193,30	251 059 770,38
(-) Reprises sur amortissements et provisions	307 144 184,95	53 562 728,59	151 425 462,49
CAF	- 948 762 991,54	- 154 738 654,65	-452 797 697,4

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM.

A partir des résultats obtenus des tableaux ci-dessus, nous avons constaté que L'ENIEM a générée une capacité d'autofinancement nettement négative durant les trois années (2016, 2017 et 2018), cela signifie que l'entreprise ne dégager aucun surplus monétaire permettant d'assurer le financement interne de ses activités. Ce déficit monétaire dégagé rend l'entreprise incapable de financer de nouveaux investissements ou de rembourser ses emprunts. Nous avons remarqué que la valeur de la capacité d'autofinancement a baissé entre 2017 et 2018 due principalement à l'importance de l'insuffisance brute d'exploitation (IBE) et les montants des charges d'exploitation et financières supérieurs aux produits (Méthode soustractive).

2.7.2. L'autofinancement :

L'ENIEM est une entreprise étatique qui ne distribue pas de dividende, dans cette situation nous constatons que l'autofinancement est égale à la CAF durant les trois exercices (2016, 2017 et 2018)

<i>désignation</i>	2016	2017	2018
<i>CAF</i> = <i>AUTOFINANCEMENT</i>	-948 762 991,54	-154 738 654,65	-452 797 697,4

Etant donné que les résultats dégagés par cette entreprise sont négatifs, nous avons donc conclu que l'ENIEM ne dispose pas d'un autofinancement qui lui permet le financement interne de son activité.

Conclusion

Ce chapitre nous permet de conduire l'analyse financière de l'ENIEM à l'aide du bilan et du compte de résultat des trois années consécutives 2016, 2017 et 2018. Cela nous permet d'avoir une vue d'ensemble de la situation financière et les performances de l'entreprise.

Sur la base des résultats obtenus à partir de notre analyse de cette période de recherche, nous avons constaté que l'ENIEM est en équilibre financier à long terme car elle génère un fonds de roulement positif. De ce fait, elle dégage un besoin en fonds de roulement positif, mais ce ne lui permet pas d'atteindre l'équilibre financier à court terme. De même, sa trésorerie négative due à l'importance du BFR par rapport à son FRF ne peut pas atteindre l'équilibre immédiat.

Sur la base du calcul de divers ratios, on peut dire que l'ENIEM n'est rentable car les résultats de rentabilité financière et économique ne sont pas satisfaisants. L'ENIEM se trouve donc dans une situation critique en raison de difficultés d'approvisionnement en fonds et en matières premières.

Sur la base de notre analyse du tableau SIG, nous pouvons dire que l'ENIEM a sous-performé en raison de ses résultats négatifs, de la baisse du chiffre d'affaires et de la baisse de production. De plus, la société est déficitaire en devises car elle génère une CAF négative, ce qui empêche par la suite ENIEM de financer seule ses nouveaux investissements.

Conclusión

Conclusion générale

Au cours de ce modeste travail, nous avons opté pour l'analyse financière, car le rôle de cette dernière est plus important au sein de l'organisation, principalement en matière d'aide à la décision, ce qui permet de saisir les opportunités offertes à l'entreprise par son environnement.

L'analyse financière est un outil pertinent et indispensable pour toute entreprise, dans la mesure où l'équilibre financier et la sauvegarde de la rentabilité et de la solvabilité reste l'objectif primordial de toute entreprise.

D'après notre recherche, nous avons abouti que l'analyse financière permet de fournir à partir d'informations d'origines diverses mais surtout d'informations comptables, une vision synthétique qui fait ressortir la réalité de la situation et qui doit aider les dirigeants, les investisseurs et les prêteurs dans leur prise de décision.

Enfin, on peut dire que l'analyse financière occupe une place importante dans l'activité de l'entreprise, surtout comme outil d'aide à la prise de décision, car ce type d'analyse lui permet d'étudier ses forces et ses faiblesses.

Bibliographie

Bibliographie :

1- Livres

- Alain M., « Analyse financière : concepts et méthodes », 4eme édition, DUNOD, Paris, 2007, P. 182.
- Alain M., « analyse financière : concepts et méthodes », 4ème édition, DUNOD, Paris, 2007, P. 189
- Christophe T., « Analyse financière », kemishirotie/ Fotolia.com, 6eme édition, P. 66.
- CORHAY A., et MBANGALA M., « diagnostic financière des entreprises », 2008 Ug les éditions de liège, Editions du CEFAL, 2008, P.26.
- EGLEMJY, PHILIPS, RAULETC, « Analyse comptable et financière », éditions DUNOD, 8es éditions, paris, 2000, p102.
- EVRAERT, Serge. « Analyse et diagnostic financier » 2ème édition. Paris
- Henri C., « méthodologie de l'analyse financière », 2ème édition, ECONOMICA, 2002, P. 461.
- Hubert B, op.cit, P. 167.
- Hubert B., « analyse financière », 2ème édition, Paris, DUNOD. 2002. P. 142.
- Jean Louis AMELON « Gestion fin » 2ème édition Maxima, PARIS, 2000.P67
- MANCHON E., « l'analyse bancaire de l'entreprise », 5ème édition, ECONOMICA, 2001, Page. 88.
- Philippe G., « la gestion d'entreprise pas à pas », Vuibert-mars 2015-5, allée de la 2eme D,-D. -75015 Paris- P. 100.
- RAMA, Pierre «Analyse et diagnostique financier» Paris: d'organisation. 2001P.71
- Simon P., « analyse financière et évaluation d'entreprise », Copyright, 2013 Pearson France, P.27
- LAHILLE, Jean-Pierre. Analyse Financière. 1ereédition. Paris : Dalloz. 2001. P.01.
- COHEN, Elie. Analyse Financière. 4eme édition. Paris : Economica. 2004. P.07.

- THIBIERGE Christophe, analyse financière, librairie Vuibert, 2ème édition, Paris, 2007, P1.
- GUILLAUME, Mordant. Méthodologie d'analyse financière. E9907.1998. P.20.
- BARUCH, Philippe et MIRVAL, Gérard. Comptabilité générale. France : Ellipses. 1996. P.39.
- LAHILLE, Jean-Pierre. Analyse Financière. 1ereédition. Paris : Dalloz. 2001. P.01.
- BRIQUET, Ferri. Les plans de financement. édition: Economica 1997.P.45.
- TAZDAIT, A. Maitrise du système comptable financier. 1er édition. Alger : ACG. 2009. P. 81.
- Béatrice , GRANGUILLOT, Francis. L'essentiel de l'analyse financière .12emeédition. Paris. 2014/2015. P.37.
- PEYRARD, J. Analyse financière. Paris : Vuibert gestion. 1991. P.48/49.
- Vizzavona, P. gestion financière. Tome1ere Edition. Paris. 1991. P.51.
- COHEN, Elie. Gestion de l'entreprise et développement financier. Paris : EDICEF. 1991. P. 146.
- NECIB, Redjem. Méthodes d'analyse financière. Annaba, Algérie : Dar El-Ouloum. 2005. P.93.

2-Dictionnaires

- Dictionnaire d'économie et de science sociale, Edition Nathan, Paris, 1998.

- COHEN. E, Dictionnaire de gestion, édition La découverte, Paris, 1995.
- Dictionnaire Fiduciaire Financier, la ville GUERIN édition, 1991.
- Henri MAHE de BOISLONDELLE, Dictionnaire de gestion, édition ECONOMICA, Paris, 1998.
- BURLAUD A., EGLEM J-Y., MYKITA. P., (2004), Dictionnaire de gestion, Foucher, Paris.
- HONORE L., ROYER Y., (2003), Dictionnaire de la finance d'entreprise, Belin, Paris

Revues et articles

- Journal officiel de la République Algérienne, N°19 du 25 /03/2009, PP.51- 74

Liste des abréviations

ACE : Actif Circulant d'Exploitation.
ACHE : Actif Circulant Hors Exploitation.
AE : Actif Économique.
AFAQ : Association Française pour l'Assurance de la Qualité.
AI : Actif Immobilisé.
AIVN : Actif Immobilisé en Valeur Nette.
Amort - Prov : Amortissement – Provision.
AT : Actif -Trésorerie.
BEA : Banque Extérieure d'Algérie.
BFR : Besoin en Fonds de Roulement.
BRFE : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation.
BFRG : Besoin en Fonds de Roulement Global.
BFRHE : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation.
CA : Chiffre d'Affaires.
CAF : Capacité d'Autofinancement.
CAM : Complexe d'Appareils Ménagers.
CB : Concours Bancaires.
CBC : Concours Bancaires Courants.
CCP : Compte Chèque Postal.
CKD : Completely Knocked Down (Collections complètement démontées).
CP : Capitaux Permanents.
DA : Dinar Algérien.
DCT : Dettes à Court Terme.
DFN : Dettes Financières Nettes.
DIAG : Groupe Allemand de Construction de Génie Civil.
DLMT : Dettes à Long et Moyen Terme.
EBE : Excédent Brut d'Exploitation.
EENE : Effets Escomptés Non Échus.
EIMS : Entreprise Industrielle de Matériel Sanitaire.

ENIEM : Entreprise Nationale des Industries de l'Electroménager.
 EPE : Entreprise Publique Économique.
 ES : Emplois Stables.
 EVA : Economic Value Added (Valeur Ajoutée Économique).
 FILAMP : Entreprise de Fabrication Industrielle de Lampes.
 FP : Fonds Propres.
 FR : Fonds de Roulement.
 FRF : Fonds de Roulement Financier.
 FRN : Fonds de Roulement Net.
 FRNG : Fonds de Roulement Net Global.
 GRH : Gestion des Ressources Humaines.
 HT : Hors Taxes.
 IBE : Insuffisance Brute d'Exploitation.
 IBS : Impôt sur les Bénéfices des Sociétés.
 ICNE : Intérêts Courus Non Échus.
 IS : Impôt sur les Sociétés.
 ISO : International Organization for Standardization (Organisation Internationale de Normalisation).
 MC : Marge Commerciale.
 MP : Matières Premières.
 N : Exercice en cours.
 N - 1 : Exercice précédent.
 PAM : Petits Appareils Ménagers.
 PCE : Passif Circulant d'Exploitation.
 PCHE : Passif Circulant Hors Exploitation.
 PE : Production de l'Exercice.
 PRC : Provisions pour Risques et Charges.
 PT : Passif -Trésorerie.
 QMI : Quality Management Institute (Institut canadien de management de la qualité).
 RAN : Report À Nouveau.
 RCAI : Résultat Courant Avant Impôt.
 REXC : Résultat Exceptionnel.
 REXP : Résultat d'Exploitation.
 RF : Résultat Financier.

RN : Résultat Net.
ROA : Return On Assets (Rentabilité Économique).
ROE : Return On Equity (Rentabilité Financière).
ROI : Return On Investment (Rendement des Capitaux Investis).
RRR : Rabais, Remise, Ristourne.
RS : Ressources Stables.
SARL : Société À Responsabilité Limitée.
SCB : Stocks Créditeurs de Banque.
SCF : Système Comptable Financier.
SIG : Soldes Intermédiaires de Gestion.
SKD : Semi Knocked Down (Collections semi démontées)
SONELEC : Société Nationale de fabrication et de montage du Matériel Electrique et Electronique.
SPA : Société Par Actions.
TA : Trésorerie Active.
TCR : Tableau des Comptes de Résultat.
TN : Trésorerie Nette.
TP : Trésorerie Passive.
TTC : Toutes Taxes Comprises
TVA : Taxe sur la Valeur Ajouté.
ULM : Unité Lampe de Mohamadia.
UM : Unité Monétaire.
UPT : Unité de Prestation Technique.
VA : Valeur Ajoutée.
VD : Valeurs Disponibles.
VE : Valeurs d'Exploitation.
VI : Valeurs Immobilisées.
VMP : Valeurs Mobilières de Placement.
VR : Valeurs Réalisables.

Tableau N°01 : présentation du l'actif du bilan comptable.....	14
Tableau N°02 : présentation du passif du bilan comptable	15
Tableau N°03 : types de charges.....	17
Tableau N°04 : types de produits.....	18
Tableau N°05 : modèle du TCR (charges).....	19
Tableau N°06: modèle de TC (produits).....	20
Tableau N°07: structure standard du bilan financier	25
Tableau N°08 : structure standard du bilan financier en grande masse	25
Tableau N°09: bilan financier âpre retraitements.....	28
Tableau N°10 : ratios d'activités.....	43
Tableau N°11: tableau de SIG	48
Tableau N°12 :calcule de la CAF par EBE	50
Tableau N°13: calcule de la CAF par résultat net	50
Tableau N°14: bilan financier en grande masse 2016.....	66
Tableau N°15: bilan financier en grande masse 2017.....	67
Tableau N°16 : bilan financier en grande masse 2018.....	67
Tableau N°17 : calcul du fond de roulement par le haut de bilan	70
Tableau N°18 : calcule de fond de roulement par le bas de bilan	70
Tableau N°19 : calcule de BFR	70
Tableau N°20: calcule de la trésorier	71
Tableau N°21: calcule de la trésorier avec une deuxième méthode	71
Tableau N°22: calcule des ratios de structure financière	72
Tableau N°23: calcule de ratios de l'activité	73
Tableau N°24: calcule des ratios de rentabilités	74

Tableau N°25 : calcule de l'effet de levier	75
Tableau N°26 : calcule De ratios de rotation	76
Tableau N°27 : calcule de SIG	77
Tableau N° 28 : calcule de la CAF par méthode soustractive.....	80
Tableau N°29 : calcule de la CAF par méthode additive	80